

Sondage au sujet des expériences et opinions sur la criminalité en Suisse

Analyses dans le cadre du sondage national de sécurité 2015

Lorenz Biberstein, Martin Killias, Severin Walser, Sandro Iadanza, Andrea Pfammatter

Embargo

29 février 2016

10.00 heures

Killias Research & Consulting

Rathausgässli 27

Postfach 2094

CH-5600 Lenzburg 2

Telefon +41 62 891 02 54

www.krc.ch

Tables des matières

Préface

1 Sondage en Suisse	4
----------------------------	----------

1.1 Population interrogée	4
---------------------------	---

1.2 Manière d'interroger et taux de réponses	5
--	---

Résultats

2 Victimisation	6
------------------------	----------

2.1 Délits contre le patrimoine	6
---------------------------------	---

2.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)	6
---	---

2.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage	7
---	---

2.1.3 Vol de biens personnels	9
-------------------------------	---

2.2 Délits contre l'intégrité personnelle	10
---	----

2.2.1 Brigandage	10
------------------	----

2.2.2 Victimisation sexuelle	12
------------------------------	----

2.2.3 Violence et menaces	14
---------------------------	----

2.3 Actes frauduleux/escroquerie	16
----------------------------------	----

2.3.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice	16
---	----

2.3.2 Fraude par carte de crédit ou de banque	17
---	----

2.3.3 Actes de violences sur Internet	18
---------------------------------------	----

3 Rapport avec les pouvoirs publics	19
--	-----------

3.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement de leur affaire	19
---	----

3.2 Perception et appréciation du travail général de la police	21
--	----

3.3 Campagnes de la police	30
----------------------------	----

3.4 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes	32
---	----

3.5 Expériences avec la corruption	33
------------------------------------	----

4 Sentiment de sécurité	34
--------------------------------	-----------

4.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?	34
4.1.1 Dans la rue	34
4.1.2 Lors d'événements sportifs	36
4.1.3 Dans la circulation routière	37
4.1.4 Peur des attaques terroristes	38
4.2 Risques personnels/mesures de protection	39
4.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière	40

Conclusion

Méthodologie

5 Sondage national de sécurité 2015	45
5.1 Contexte du sondage national de sécurité	45
5.2 Structure du sondage	45
5.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon	45
5.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies	46
5.2.3 Pondération	47
5.3 Présentation des résultats	47
5.3.1 Réponses manquantes/invalides	47
5.3.2 Prévalence	47
5.3.3 Comparaisons	48

Bibliographie

Annexes

Préface

Le sondage de sécurité 2015 en Suisse a été commandé par la conférence des commandants des polices cantonales (CCPCS) et a été mené sous la direction de l'entreprise Killias Research & Consulting (KRC). Cette étude fait suite à l'étude de 2011 et se fonde sur un échantillon de 2'000 interrogés. Cinq cantons (Berne, Zurich, Saint-Gall, Neuchâtel et le Vaud), 18 communes bernoises ainsi que les villes de Zurich et Winterthur ont saisi l'opportunité d'effectuer une étude approfondie (cf. annexe, Tableau 109) avec un échantillon de 500 interviews. Vous trouvez de plus amples informations à ce sujet dans le chapitre consacré à la méthodologie à partir de la page 45. La partie « Résultats » offre pour sa part, une vue détaillée des expériences de victimisation, du rapport avec les pouvoirs publics et du sentiment de sécurité des personnes interviewées. En dernier lieu, le chapitre expose une synthèse et interprétation des résultats.

1 Sondage en Suisse

1.1 Population interrogée

Tableau 1 et Tableau 2 présentent une vue d'ensemble de la population interrogée 2015 resp. 2011 avant et après pondération (la distribution effective des personnes interrogées) où l'effet de la pondération devient visible. La pondération permet de diminuer le pourcentage des femmes ainsi que celui des personnes âgées de plus de 39 ans et d'augmenter celui des hommes et des personnes plus jeunes, donnant ainsi un point de vue plus représentatif de la population.

Tableau 1: Population interrogée 2015 AVANT et APRES la pondération selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	m		f		Total	
	Avant pondération	Après pondération	Avant pondération	Après pondération	Avant pondération	Après pondération
Jeune (16-25 ans)	14.2 (907)	16.8 (168)	14.1 (993)	18.2 (183)	14.2 (1'900)	17.5 (351)
Moyenne (26-39 ans)	21.2 (1'354)	27.7 (277)	22.2 (1'557)	28.4 (285)	21.7 (2'911)	28.0 (562)
Aînée (>39 ans)	64.6 (4'120)	55.5 (556)	63.7 (4'468)	53.3 (535)	64.1 (8'588)	54.4 (1'091)
Total	100 (6'381)	100 (1'001)	100 (7'018)	100 (1'003)	100 (13'399)	100 (2'004)

Tableau 2: Population interrogée 2011 AVANT et APRES la pondération selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	m		f		Total	
	Avant pondération	Après pondération	Avant pondération	Après pondération	Avant pondération	Après pondération
Jeune (16-25 ans)	12.4 (120)	17.8 (181)	12.1 (130)	16.0 (163)	12.3 (250)	16.9 (344)
Moyenne (26-39 ans)	19.1 (184)	27.2 (277)	22.0 (236)	29.1 (296)	20.6 (420)	28.1 (573)
Aînée (>39 ans)	68.5 (660)	55.0 (560)	65.8 (705)	54.9 (559)	67.1 (1'365)	55.0 (1'119)
Total	100 (964)	100 (1'018)	100 (1'071)	100 (1'018)	100 (2'035)	100 (2'036)

Une comparaison des chiffres 2011 et 2015 avant et après la pondération révèle que la distribution 2015 a été relativement plus équilibrée qu'en 2011. L'échantillon a donc moins dû

être pondéré selon l'âge et le sexe qu'en 2011. Cela tient au fait que l'échantillon a relativement plus été précis dès le début (ceci est dû à l'échantillonnage effectué par l'OFS).

1.2 Manière d'interroger et taux de réponses

Tableau 3 présente la manière dont la population a participé au sondage. 60% des personnes interrogées ont rempli le questionnaire sur Internet et 40% par téléphone. Il apparaît que la catégorie d'âge « moyenne » est la plus représentée dans le sondage en ligne (75.2%) et que les hommes ont plus souvent participé au sondage en ligne que les femmes.

Tableau 3: Manière de participer au sondage, 2015 & 2011 selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	<26 Jahre		26-39 Jahre		>39 Jahre		m		w		Total	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
CAWI	66.4 (1'262)	59.6 (149)	75.2 (2'190)	63.3 (266)	53.5 (4'594)	50.2 (685)	63.5 (4'025)	57.7 (566)	56.9 (3'994)	50.8 (544)	60.0 (8'046)	54.1 (1'100)
CATI	33.6 (638)	40.4 (101)	24.8 (721)	36.7 (154)	46.5 (3'994)	49.8 (680)	36.5 (2'329)	42.3 (409)	43.1 (3'024)	49.2 (526)	40.0 (5'353)	45.9 (935)
Total	100 (1'900)	100 (250)	100 (2'911)	100 (420)	100 (8'588)	100 (1'365)	100 (6'381)	100 (965)	100 (7'018)	100 (1'070)	100 (13'399)	100 (2'035)

Le taux de réponse est le rapport entre les interviews réalisées et toutes les adresses valides dans l'échantillon. Pour calculer cela, différents modèles peuvent être appliqués. Selon un calcul plus prudent (à cause de l'accessibilité à l'adresse postale) le taux de réponse du sondage national s'élève à 44.6%. Les numéros de téléphone non-utilisés ne sont pas encore pris en compte dans ce calcul. Après un calcul moins rigoureux (en tenant compte cette fois-ci de la disponibilité téléphonique et les numéros de téléphone effectivement utilisés) le taux de réponse est de 66.5%. Contrairement à 2011, où, au départ, nous nous basions sur les communes, l'échantillon de l'enquête de cette année a été construit sur la base des registres de personnes dès le début. Le calcul n'est donc pas directement comparable avec celui du 2011. En 2011, le taux de réponse s'est élevée à 59.7% et la méthode de calcul utilisée à l'époque ressemble davantage à celle utilisant la moins rigoureuse en Tableau 4.

Tableau 4: Taux de réponse Suisse 2015

	Taux de réponse méthode conservatrice*	Taux de réponse méthode réaliste**
Suisse	44.6%	66.5%

* Nombre d'interviews divisé par le total d'adresses valides

** Nombre d'interviews divisé par le total d'adresses valides, c.à.d. déduction faites des personnes injoignables par téléphone (autre langue étrangère, trop vieux ou malade), sans numéros de téléphone valides ou ceux non utilisés.

Résultats

2 Victimisation

Nous allons dans un premier temps comparer les résultats obtenus en 2015 avec les taux de victimisations constatés en 2011. Comme d'études préalables l'ont permis de constater, les taux sur cinq ans sont très étroitement corrélés avec ceux sur 1 an. En basant nos analyses sur les données obtenus pour les années 2010-14, les conclusions ne perdent rien de leur pertinence, mais seront basées sur des données plus fiables car plus stables (vu le plus grand nombre de cas sur 5 ans). Nous indiquerons donc avec grande retenue les données sur une seule année (soit 2014 par rapport à 2010). A ce propos, on notera bien que les taux sur 5 ans sont généralement inférieurs au quintuple des taux annuels, ceci à cause de l'oubli qui fait que de nombreux incidents de moindre importance ne sont plus signalés lors des interviews. Pour cette raison, on ne saurait comparer directement les années 2013 et 2014. Une vue d'ensemble sur les développements à long terme est présentée dans les graphiques se trouvant dans l'annexe à la page 53.

Nous allons dans un premier temps analyser les délits contre les biens et puis présenter les résultats concernant les délits contre la personne de même que les fraudes en rapport avec des paiements par voie informatique.

2.1 Délits contre le patrimoine

2.1.1 Vol de véhicule et d'objets dans la voiture (voiture, moto, vélo)

La question suivante a été posée aux interviewés¹: «Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, est-ce que vous-même ou un membre de votre ménage s'est-il fait voler sa voiture (ou un camion) / une moto (incl. scooters) / vélo? ».

Tableau 5: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	Voiture		Moto		Vélo		Objets dans véhicule	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	1.3 (18)	1.4 (23)	5.8 (33)	6.8 (42)	23.7 (358)	24.3 (396)	8.3 (116)	10.1 (168)

Tableau 6: Prévalence sur un an **2013-2015** et **2009-2011** pour vol de véhicule et d'objets dans la voiture (sur 100 détenteurs du véhicule correspondant, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Vol	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Voiture	-	0.4 (6)	0.1 (2)	0.1 (2)	0.2 (4)	0.1 (2)
Moto	0.8 (5)	1.4 (10)	1.4 (10)	0.9 (6)	2.0 (12)	1.8 (11)
Vélo	3.2 (49)	6.1 (92)	5.2 (78)	1.3 (22)	7.1 (115)	7.3 (119)
Objets dans véhicule	1.5 (21)	1.8 (25)	2.5 (35)	0.8 (13)	2.4 (39)	2.4 (39)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

¹ Seules les personnes qui avaient (elles-mêmes, ou quelqu'un dans leur ménage) un véhicule à leur disposition au cours des 5 dernières années ont été interrogées à ce sujet.

En général, il s’amorce une baisse des vols de véhicule et d’objets dans les véhicules.

Tableau 7: Prévalences pour vol de véhicule lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et Europe (sur 100 détenteurs de véhicule correspondant; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2014)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
Vol de voiture (1 an)	0.0	0.2	0.4	0.2	-
Vol de voiture (5 ans)	0.5	0.5	1.7	1.0	3.8
Vol d’objets dans la voiture (1 an)	3.7	2.0	2.1	3.7	
Vol d’objets dans la voiture (5 ans)	7.0	8.4	8.5	10.6	
Vol de moto (1 an)	4.4	1.4	1.0	3.2	-
Vol de moto (5 ans)			6.7	6.7	
Vol de vélo (1 an)	8.9	5.9	6.5	6.4	-
Vol de vélo (5 ans)			17.1	18.9	

Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Huit² des 12 vols de voiture et 22 des 29 vols de moto se sont produits à la maison ou à proximité de la maison. Deux des 12 vols de voiture et cinq des 29 vols de moto se sont produits ailleurs dans le pays.

Tableau 8: Lieu du dernier vol de vélo 2015 et 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
A la maison ou à proximité	46.5 (134)	45.8 (97)
A la gare ³	25.8 (75)	26.1 (56)
Sur un parking public	15.1 (44)	17.9 (38)
Ailleurs dans le pays	10.9 (32)	9.4 (20)
A l’étranger	0.8 (2)	0.7 (2)
Ne sais pas/Sans réponse	1.0 (3)	-
Total	100 (289)	100 (213)

Tableau 9: Sécurisation des bicyclettes volées, 2015 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Antivol supplémentaire (sans être attaché à un support)	27.3 (79)	34.5 (73)
Antivol fixe sur la bicyclette	24.8 (72)	15.3 (32)
Antivol supplémentaire attaché à un support pour bicyclettes/un signal ou autre	22.5 (65)	21.1 (45)
Bicyclette pas du tout sécurisée	16.3 (47)	24.2 (51)
Enfermée dans une pièce/une station à bicyclette	14.0 (40)	9.6 (20)
Ne sais pas/Sans réponse	2.8 (8)	-

Plusieurs réponses possibles, concernant les derniers cas

2.1.2 Cambriolage et tentative de cambriolage

Pour ces délits, les questions étaient les suivantes: «Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, quelqu'un s'est-il introduit dans votre habitation sans autorisation pour y

² Les questions consécutives sur tous les délits (précisions sur les délits telles que le lieu, sécurisation, conséquences, etc.) ne concernent que le dernier cas depuis 2012. Les multi-victimes ne se prononcent donc que sur *un* seul cas.

³ La formulation de la question a été révisée légèrement pour l’enquête 2015. «Dans mon quartier d’habitation» a été ajouté à quelques catégories de réponse.

voler ou essayer d'y voler quelque chose? Ne pas compter ici votre garage, votre grenier ou votre cave» ainsi que «Avez-vous eu des indices qu'au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, quelqu'un a essayé de pénétrer par effraction votre habitation mais sans succès ?»

Tableau 10: Prévalences sur cinq ans 2015 & 2011 pour cambriolage et tentative de cambriolage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage		Tentative de cambriolage	
	2015	2011	2015	2011
Suisse	6.7 (133)	7.1 (144)	6.7 (135)	7.0 (142)

Tableau 11: Prévalences sur un an 2013-2015 et 2009-2011 pour cambriolage et tentative de cambriolage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Cambriolage						Tentative de cambriolage					
	2015	2014	2013	2011	2010	2009	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	1.1 (23)	1.5 (31)	2.1 (42)	0.7 (15)	1.9 (38)	1.9 (39)	1.1 (22)	2.2 (45)	2.1 (41)	0.7 (14)	2.6 (52)	1.8 (37)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 12: Prévalences pour cambriolage lors des anciens sondage de victimisation en Suisse et Europe (en pourcentage; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2014)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	1.3	1.5	1.1	1.1	-
5 ans	5.8	4.8	5.0	5.1	7.0

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

- Aussi bien les taux de tentatives de cambriolage que ceux des cambriolages ont seulement légèrement diminué.
- 47 cas des derniers 109 cambriolages (42.9%) se sont produits dans un appartement et 42 (38.3%) dans une maison individuelle. 14.8% se sont produits ailleurs.
- Dans 50.4% des cas, la porte ou les fenêtres n'étaient pas spécialement sécurisées (2011: 78.8%), dans 26.5% des cas, elles disposaient d'une protection spéciale (2011: 14%), dans 12.4% des cas, la porte ou les fenêtres n'étaient pas fermées du tout (2011: 26.9%) et dans 10.8% des cas, une réponse n'était pas reportée.
- Dans 49.0% des cas, la police a parlé de futures options de sécurité contre les effractions de cambriolages, dans 57.7% des cas (2011: 57.1%), de telles mesures de protection ont été prises.
- 39 cas des 104 tentatives de cambriolage (37.1%) se sont produits dans un appartement, 42.6% dans une maison individuelle et 20.2% se sont produits ailleurs.
- Dans 48.4% des tentatives de cambriolage, la porte ou les fenêtres n'étaient pas spécialement sécurisées (2011: 57.1%), dans 35.4% des cas, elles disposaient d'une protection spéciale (2011: 35.2%), dans 3.7% des cas, la porte ou les fenêtres n'étaient pas fermées à clé (2011: 4.4%) et dans 12.6% des cas, une réponse n'était pas reportée.
- Dans 45.6% des tentatives de cambriolage, la police a parlé de futures options de sécurité et dans 43.8% (2011: 41.3%) de telles mesures ont été prises.
- Il semble que les cambriolages se concentrent de plus en plus sur des objets munissant d'une sécurisation relativement plus élevée.

2.1.3 Vol de biens personnels

Nous avons demandé aux personnes interrogées: «Il existe beaucoup de types de vols de biens personnels, tels que les actes de pickpocket ou les vols de porte-monnaie, portefeuille, vêtements, bijoux, équipement de sport, etc. Cela peut arriver au travail, à l'école, dans un bar, dans les transports en commun, sur la plage ou dans la rue. Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime d'un tel vol?»

Tableau 13: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour vol de biens personnels selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	12.3 (247)	15.4 (314)

En comparaison avec les données 2011, les taux de vol de biens personnels en 2015 sont significativement plus bas. Cette baisse se fait sentir surtout parmi les personnes de moins de 40 ans.

Tableau 14: Prévalence sur un an **2013-2015** et **2009-2011** pour vol de biens personnels (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	2.5 (51)	4.4 (87)	3.6 (72)	1.8 (36)	5.1 (104)	5.0 (101)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 15: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour vol de biens personnels selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	16.5 (58)*	20.1 (69)***	10.7 (60)	17.7 (101)**	11.7 (128)	12.9 (144)	11.2 (112)	14.8 (151)	13.5 (135)	16.0 (163)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet
Âge & sexe sur 5 ans
2015: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)/(3)
2011: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3)

Tableau 16: Prévalences pour vol simple lors des anciens sondages de victimisation en Suisse (en pourcentage; Killias et al. 2007)

Vol simple	1999	2004
1 an	4.4	5.9
5 ans	15.0	16.0

- 31.2% des derniers 207 vols de biens personnels se sont produits dans le quartier d'habitation, 54.6% ailleurs dans le pays et 13.8% à l'étranger.
- Dans 54.9% des cas, il s'agissait d'un vol à la tire.

Tableau 17: En cas de vol à la tire: Qu'est-ce qu'a été volé concrètement ? (2015, plusieurs réponses possibles, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Portemonnaie	65.5 (74)
Téléphone portable	26.4 (30)
Autres	22.7 (26)
Sac	7.4 (8)
Bijoux	5.6 (6)
Vêtements	4.4 (5)
Ordinateur portable	3.8 (4)
Equipement de sport	1.3 (2)
Ne sais pas/Sans réponse	-

Plusieurs réponses possibles, concernant le dernier cas

Une explication possible pourrait en être le fait que les vols portent essentiellement sur des portemonnaies ou des portables. Comme d'autres indicateurs permettent de supposer, les gens sortent de nos jours avec moins d'argent comptant en poche qu'il y a quelques années. De même, les téléphones portables ont beaucoup perdu de leur valeur vénale sur le marché gris. Il semble donc que les vols d'objets personnels soient simplement devenus moins « rentables ».

2.2 Délits contre l'intégrité personnelle

2.2.1 Brigandage

Le „brigandage“ est un vol avec utilisation ou menaces de violence. Dans le questionnaire, la question suivante a été formulée : «Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, vous a-t-on ou a-t-on essayé de vous voler *personnellement* (donc pas un autre membre de ménage) en utilisant la violence ou des menaces ?»

Tableau 18: Prévalence sur cinq ans 2015 & 2011 pour brigandage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	2.6 (52)	2.2 (44)

Tableau 19: Prévalence sur un 2013-2015 et 2009-2011 pour brigandage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	0.4 (8)	1.0 (21)	0.8 (16)	-	1.0 (21)	0.9 (18)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

2.6% des personnes interrogées ont indiqué, avoir subi un brigandage au cours des cinq dernières années en particulier ce sont surtout les personnes de moins de 26 ans qui ont été victimes d'un tel délit.

Tableau 20: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour brigandage selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	4.8 (17)**	3.5 (12)*	1.8 (10)	2.3 (13)	2.2 (24)	1.7 (19)	2.9 (29)	3.0 (31)**	2.2 (22)	1.3 (13)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe sur 5 ans

2015: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (2)/(3)

2011: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)

2011: Sexe: ** diff. sig. (p<0.01)

Le taux sur cinq ans en 2015 est plus élevé que celui des années antérieures mais n'a toutefois pas atteint la moyenne européenne (Tableau 21).

Tableau 21: Prévalences pour brigandage lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage, Killias et al. 2007, Aebi et al. 2014)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	0.8	0.3	0.6	0.7	-
5 ans	1.6	1.0	1.4	2.1	3.7

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

- Neuf des derniers 37 cas ce sont produits au quartier d'habitation, 26 cas ailleurs dans le pays et 2 à l'étranger.
- Dans 22 cas, aucune arme n'a été utilisée, dans huit cas un couteau, dans deux cas un autre objet a été utilisé comme arme et dans cinq cas, la victime ne s'est pas prononcée.
- Dans 13 cas, la victime a été attaquée par une seule personne, dans 13 autres cas, elle y a eu deux auteurs. Dans cinq cas, la victime a été attaquée par trois auteurs et dans cinq autres cas, la personne ne s'est pas prononcée.
- Selon 11 victimes, leur auteur était sous influence d'alcool ou de drogue au moment des faits, 15 victimes n'ont pas eu cette impression et 11 victimes ne se sont pas prononcées.
- Dans 26 cas, la victime ne connaissait pas l'auteur ; dans quatre cas, la victime connaissait l'auteur de vue ; dans deux cas, elle le connaissait de nom et dans quatre cas, la victime ne l'a pas vu.
- Dans un seul cas, la victime pense qu'elle a été attaquée à cause de sa nationalité, ethnique, couleur de peau, croyance ou orientation sexuelle.

2.2.2 Victimisation sexuelle

Pour ce type de délits, la question suivante a été posée : « Parfois, certains individus saisissent, touchent ou attaquent d'autres personnes de façon agressive pour des raisons sexuelles. Ceci peut arriver dans leur habitation ou ailleurs, par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, quelqu'un a-t-il agi ainsi avec vous (pas avec un autre membre de votre ménage) ? »

Tableau 22: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour victimisation sexuelle (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	2.7 (53)	2.9 (60)

Tableau 23: Prévalence sur un an **2013-2015** et **2009-2011** pour victimisation sexuelle (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	1.0 (19)	1.5 (31)	1.1 (23)	0.8 (16)	1.2 (24)	0.9 (19)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 24: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour victimisation sexuelle selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	5.4 (19)	5.8 (20)***	2.3 (13)*	4.0 (23)***	2.0 (22)***	1.4 (16)	0.6 (6)***	0.6 (6)***	4.7 (47)	5.3 (54)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet
Âge & sexe sur 5 ans
2015: Sexe: *** diff. sig. (p<0.001)
2015: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)
2011: Sexe: *** diff. sig. (p<0.001)
2011: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Tableau 25: Prévalence sur cinq ans **2015** pour victimisation sexuelle selon le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	>7'500
Suisse	1.7 (1)	5.2 (11)*	3.2 (8)	1.9 (9)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Tableau 26: Prévalences pour victimisation sexuelle des femmes lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2014)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	3.3	1.4	1.9	2.8	-
5 ans	9.6	4.4	4.8	6.0	6.3

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Tableau 27: Lieu du dernier délit sexuel, 2015 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Pendant une activité de loisir	15
Ailleurs	11
Sur le lieu de travail	10
Sur le trajet de travail	6
Jardin public, espace boisé ou sur un chemin de promenade	4
A la maison	3
Au domicile d'une autre personne	1
Sur un lieu de vacances	1
Dans un centre commercial	1
Ne sais pas / Pas de réponse	-
Total	50

- Dans 24 cas sur 50, la victime ne connaissait pas l'auteur, dans 16 cas, elle le connaissait de nom, dans sept cas de vue et dans trois cas, elle ne l'a même pas vu.
- Dans 46 cas, aucune arme n'a été utilisée, dans deux cas un couteau et dans deux autres cas, la victime n'a pas indiqué une réponse.
- Six victimes pensent qu'elles ont été attaquées à cause de leur nationalité, ethnique, couleur de peau, croyance ou orientation sexuelle.

Le Tableau 28 présente de quel type de victimisation sexuelle il s'agit concrètement. Les personnes interrogées ont le plus souvent indiqué « baiser/attouchement sexuel » (58%) et « harcèlement sexuel verbal » (24%). Puisque il y a seulement peu de cas de victimisation sexuelle dans l'échantillon national (total 50), nous avons également considéré pour cette question l'échantillon non-pondéré (total 13'399 personnes). Il en ressort que les chiffres de l'échantillon pondéré et non-pondéré diffèrent relativement peu.

Tableau 28: Type des derniers cas de victimisations sexuelles, échantillon pondéré et non-pondéré, 2015 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Echantillon pondéré	Echantillon non-pondéré total (N=13'399)	Uniquement les femmes, non-pondéré (N=7'018)	Uniquement les jeunes femmes (<26 J.), non-pondéré (N=993)
Viol	5.7 (3)	4.9 (18)	4.9 (16)	5.0 (6)
Contrainte sexuelle	2.8 (1)	1.9 (7)	0.9 (3)	1.7 (2)
Tentative de viol	4.0 (2)	2.5 (9)	2.4 (8)	3.4 (4)
Baiser/attouchement sexuel	58.0 (29)	50.3 (183)	51.4 (168)	48.7 (58)
Harcèlement sexuel verbal	24.0 (12)	34.3 (125)	34.9 (114)	32.8 (39)
Ne sais pas / Pas de réponse	5.5 (3)	6.0 (22)	5.5 (18)	8.4 (10)
Total	100 (50)	100 (364)	100 (327)	100 (119)

Si l'on observe les chiffres figurant dans le Tableau 28, on constate que 27 cas sur 7'018 femmes sont des cas graves (viol, contrainte sexuelle et tentative de vol). La grande majorité entre dans les catégories «Baiser/attouchement sexuel» ou «harcèlement sexuel verbal». Néanmoins, les cas graves, concernant particulièrement les jeunes femmes, ne sont pas négligeables, vu que 12 (1.2%) entre d'elles ont été affectées. Remarquable est la ressemblance

relative de la gravité des délits subis par les jeunes femmes, d'un côté, et par les femmes de tous les groupes d'âge, de l'autre côté.

En comparaison avec le sondage de 2011 (Tableau 29), il en ressort que le taux de viol est élevé en 2015 pour les femmes (2015 : 4.9%, 2011 : 2.5% pour l'échantillon non-pondéré).

Tableau 29: Type de victimisation sexuel envers les **femmes**, échantillon pondéré et non-pondéré, lors du sondage **2011** et **2004** (Killias et al. 2007, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Sondage de victimisation 2011	Echantillon pondéré	Echantillon non-pondéré	Sondage de victimisation 2004	
Viol (Sexe/rapport oral)	2.3 (1)	2.5 (7)	Viol	2.9
Tentative de viol	13.0 (5)	4.9 (14)	Tentative de viol	3.4
Baiser/attouchements sexuel	33.0 (12)	46.8 (133)	Attaque sexuelle	24.8
Harcèlement sexuel verbal	33.0 (12)	32.7 (93)	Comportement malvenu/injurieux	68.9
Ne sais pas / Pas de réponse	18.7 (7)	13.1 (37)	Ne sais pas / Pas de réponse	-
Total	100 (37)	100 (284)	Total	100

2.2.3 Violence et menaces

La question suivante a été posée aux répondants : « Mis à part les incidents que nous venons de mentionner, certains individus attaquent ou menacent d'autres personnes d'une manière qui fait peur. Ceci peut arriver à domicile ou ailleurs comme par exemple dans un bar, dans la rue, à l'école, dans les transports en commun, au cinéma, sur la plage ou au travail. Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, avez-vous été personnellement (donc pas un autre membre de votre ménage) victime de violences ou de menaces ? »

Tableau 30: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour violence et menaces (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	7.9 (159)	10.0 (204)

Tableau 31: Prévalence sur un an **2009-2011** et **2013-2015** pour violence et menaces (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	3.0 (61)	4.7 (93)	2.6 (53)	2.2 (44)	5.1 (104)	4.7 (96)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet

Tableau 32: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour violence et menaces selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	10.5 (37)	13.1 (45)	9.3 (52)	12.2 (70)	6.4 (70)*	8.0 (89)**	8.7 (87)	11.8 (120)**	7.2 (72)	8.3 (85)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe sur 5 ans

2015: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1)/(2) - (3)

2011: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2) - (3)

2011: Sexe: ** diff. sig. (p<0.01)

Tableau 33: Prévalence sur un et cinq ans 2015 pour violence et menaces selon la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	CH	non CH
Suisse	10.9 (106)*	6.1 (14)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
Nationalité: * diff. sig. (p<0.05)

La prévalence sur cinq ans 2011 s'est élevée à 10%, ce qui est légèrement plus élevé qu'en 2015. De plus, une différence significative selon le sexe a été observée à l'époque (les hommes ont été plus souvent victimes que les femmes). En 2015, par contre, cette différence n'est plus statistiquement significative. De plus, le recul des chiffres de 2011 à 2015 concerne les femmes et les hommes ainsi que les trois groupes d'âge.

Tableau 34: Prévalences violence et menaces lors des anciens sondages de victimisation en Suisse et en Europe (en pourcentage ; Killias et al. 2007, Aebi et al. 2014)

	Suisse				Europe*
	1995	1997	1999	2004	1995-2004
1 an	3.0	1.9	2.5	2.5	-
5 ans	5.9	4.5	7.0	7.2	9.9
- Victimes avec conséquences physiques	16.8	13.5	20.6	18.1	-

* Valeurs moyennes des sondages de victimisation menés entre 1995 et 2004 dans 16 pays européens

Les taux actuels (pour 2015 et 2011, voire Tableau 30) sont toujours relativement élevés, ceci par rapport aux données suisses et à la moyenne européenne des années 1995-2004 (tableau 38). Etant donné que les délits de violence ont sensiblement baissé au fil des dernières dix années dans la plupart des pays européens, cette moyenne se situerait aujourd'hui très probablement à un niveau nettement inférieur aux taux helvétiques (vu l'absence de données européennes, cf. les données anglaises présentées par Britton et al. 2012).

- 7.9% des personnes interrogées ont été victimes de violence ou menace au cours des cinq dernières années.
- Les gens interrogés de plus de 39 ans et les étrangers sont significativement moins concernés que respectivement les plus jeunes et les Suisses.
- De tous les 163 cas depuis 2010, 139 victimes (85.3%) ont seulement été menacées (2011: 72%), 18 victimes (11%) ont subi de la violence physique sans qu'elles aient dû recourir à des soins médicaux à la suite de l'incident (2011: 28%). Dans trois cas (2.1%), un traitement médical a par contre été nécessaire (2011: 5%) et dans trois autres cas (2.1%), la victime ne s'est pas prononcée.
- Les résultats indiquent qu'en général les cas de violence physique ainsi que la gravité ont diminué.

La majorité des délits (34.8%) se sont produits pendant une activité de loisir, suivi du lieu de travail (17.8%).

Tableau 35: Lieu du dernier incident de violence et menaces (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Pendant une activité de loisir	34.8 (57)
Sur le lieu de travail	17.8 (29)
Autre endroit	16.3 (27)
Sur le trajet de travail	10.7 (17)
A la maison	5.6 (9)
Dans un centre commercial	5.4 (9)
Jardin public, espace boisé ou sur un chemin de promenade	4.9 (8)
Au domicile d'une autre personne	2.4 (4)
Sur un lieu de vacances	1.9 (3)
Ne sais pas / Pas de réponse	-
Total	100 (163)

2.3 Actes frauduleux/escroquerie

Ce chapitre présente les résultats sur les cas où les personnes en tant que consommatrices sont devenues victimes d'un quelconque acte frauduleux, c'est-à-dire qu'elles ont été trompées en terme de quantité ou de qualité des marchandises ou de services, ou qu'elles ont été victimes d'un abus de leur carte de crédit ou d'un vol d'identité.

2.3.1 Actes frauduleux en tant que consommateur/trice

La question suivante a été posée aux répondants : «Les questions suivantes traitent des cas où vous avez été victime, en tant que consommateur, d'un quelconque acte frauduleux, c'est-à-dire que quelqu'un vous a trompé en termes de quantité ou de qualité concernant les marchandises qu'il vous fournissait ou les services qu'il vous rendait. Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, avez-vous été, vous-même ou un autre membre de votre ménage, victime d'un tel acte frauduleux?».

Tableau 36: Prévalence sur cinq ans 2015 & 2011 pour actes frauduleux en tant que consommateur (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	8.5 (169)	10.5 (215)

Tableau 37: Prévalence sur un an 2013-2015 et 2009-2011 pour actes frauduleux en tant que consommateur (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	3.7 (74)	4.7 (95)	3.1 (62)	2.3 (47)	5.0 (102)	3.8 (77)

2015 englobe les mois de janvier à septembre
2011 englobe les mois de janvier à juillet

Au cours des cinq dernières années, 8.5% des interviewés ont été victimes d'un acte frauduleux. Notamment, les personnes entre 26 et 39 ans ont significativement davantage été victimes que celles de moins de 26 ans.

Tableau 38: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour actes frauduleux en tant que consommateur selon l'âge et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	6.0 (21)*	10.2 (35)	10.8 (61)	11.4 (65)	8.1 (88)	10.2 (114)	9.2 (92)	12.3 (125)*	7.8 (78)	8.8 (90)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe sur 5 ans

2015: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

2011: Sexe: * diff. sig. (p<0.05))

En 2011, 10.5% des interrogés ont été victimes d'un acte frauduleux au cours des cinq dernières années, plus particulièrement les hommes l'ont été significativement davantage que les femmes. Cette différence n'est, par contre, plus statistiquement significative en 2015.

Tableau 39: Type du dernier acte frauduleux (**2015**, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Autre chose	37.6 (63)
Achat sur Internet	28.6 (48)
Achat dans un magasin quelconque	14.5 (24)
Travail de construction ou réparation d'un bâtiment/appartement	8.6 (14)
Travail fourni par un garage	4.7 (8)
Consommation/nuitée dans un hôtel, restaurant, bar	4.6 (8)
Ne sais pas / Pas de réponse	1.4 (2)
Total	100 (167)

Le type d'acte frauduleux le plus connu a été l'achat sur Internet (28.6%), suivi de l'achat dans un magasin quelconque (15.5%).

2.3.2 Fraude par carte de crédit ou de banque

La question suivante a été posée aux répondants: «Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, quelqu'un a-t-il utilisé, sans permission, votre carte de crédit ou de banque pour acheter ou commander quelque chose en prétendant être vous-même?».

Tableau 40: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour fraude par carte de crédit ou de banque (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2011
Suisse	3.5 (69)	2.7 (55)

Tableau 41: Prévalence sur un an **2013-2015** et **2009-2011** pour fraude par carte de crédit ou de banque (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	2015	2014	2013	2011	2010	2009
Suisse	0.4 (9)	1.3 (27)	1.0 (21)	0.4 (8)	0.9 (19)	1.0 (21)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

En 2013, 21 interviewés ont été victimes d'une fraude par carte de crédit ou de banque. En 2014, il y en a eu 27 personnes et au cours des cinq dernières années, 69 personnes ont été victimes d'une telle fraude. Une différence significative selon l'âge a été observée, par

contre, aucune différence selon le sexe. Le taux de victimisation augmente toutefois avec le revenu du ménage. Six des 43 cas de fraude concernaient un vol de la carte de crédit (12.7%).

Tableau 42: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour fraude par carte de crédit ou de banque selon l'âge et le sexe (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	1.4 (5)	1.7 (6)	4.6 (26)**	3.0 (17)	3.5 (38)*	2.8 (31)	4.0 (40)	2.9 (30)	2.9 (29)	2.5 (25)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

2011 englobe les mois de janvier à juillet

Âge & sexe sur 5 ans

2015: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (2), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)

Tableau 43: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** pour fraude par carte de crédit ou de banque selon le revenu du ménage (sur 100 détenteurs d'une carte de crédit ou de banque, nombre de cas entre parenthèses)

	2015				2011			
	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000 – 7'500	(4) > 7'500	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000 – 7'500	(4) > 7'500
Suisse	3.3 (2)	3.3 (7)	4.4 (11)	8.4 (40)*	0.9 (1)	1.3 (69)**	2.3 (11)*	4.7 (33)

2015: Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (2)/(3) – (4)

2011: Revenu du ménage: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (4), * diff. sig. (p<0.05) entre (3) – (4)

- Au cours des cinq dernières années, 3.5% des personnes interrogées ont été victimes d'une fraude par carte de crédit ou de banque.
- Les personnes de moins de 26 ans ont été significativement moins souvent victimes d'une telle fraude.
- Les personnes avec un revenu du ménage excédant CHF 7'500 ont été significativement plus souvent victimes que ceux ayant un revenu du ménage de CHF 2'500-5'000 ou CHF 5'000-7'500.
- Dans 9 cas sur 78 (11.1%), la carte a été volée.

En comparaison avec les données de 2011, les chiffres ont augmenté en 2015. Cela reflète probablement l'usage plus marqué des moyens de paiement électronique.

2.3.3 Actes de violences sur Internet

La question suivante a été posée aux répondants: «Au cours des cinq dernières années, donc depuis 2010, avez-vous déjà été victime d'une fraude sur Internet, p.ex. phishing, virus, abus de site Internet ou d'e-mail personnels?».

Tableau 44: Prévalence sur cinq ans **2015 & 2011** et prévalence sur un an **2013-2015** pour actes de violences sur Internet (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Prévalence sur cinq ans 2015 & 2011		Prévalence sur un an 2013-2015		
	2015	2011	2015	2014	2013
Suisse	6.6 (132)	22.8 (447)	4.8 (97)	5.6 (113)	3.6 (73)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

Tableau 45: Prévalence sur cinq ans 2015 & 2011 pour actes de violences sur Internet (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 a.		(2) 26-39 a.		(3) >39 a.		m		f	
	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	6.6 (23)	34.2 (114)***	7.8 (44)	27.8 (154)*	6.0 (65)	16.7(179)***	7.7 (77)*	28.2 (266)***	5.4 (54)	19.3 (181)

2015 englobe les mois de janvier à septembre

Âge & sexe sur 5 ans

2015: Sexe: * diff. sig. (p<0.05)

2011: Sexe: *** diff. sig. (p<0.001)

2011 : Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

- Au cours des cinq dernières années, 6.6% des personnes interrogées ont été victimes d’un acte de violence sur Internet.
- Avec un taux de 7.7% des hommes sont significativement plus souvent victimes d’un tel acte que les femmes.

Tableau 46: Type du dernier délit (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Phishing	35.9 (82)
Virus	35.7 (82)
Abus de ses propres courriers	12.3 (28)
Abus sur le site	3.8 (9)
Cyber-intimidation	1.8 (4)
Sexting	1.8 (4)
Sextorsion	1.8 (4)
Autres	6.3 (14)
Ne sais pas / Pas de réponse	0.6 (1)
Total	100 (228)

- Les personnes interrogées ont été le plus souvent victimes de phishing (35.9%) et suivi de victimisation d’un virus via Internet (35.7%).

Les données de 2015 ne sont que partiellement comparables avec celles observées en 2011. La question a été formulée différemment dans le questionnaire 2011 et ne s’est pas limitée aux cinq dernières années. C’est l’une des raisons pour laquelle les chiffres ont été beaucoup plus élevés à l’époque qu’en 2015 (22.8% par rapport à 6.6%). Cependant, il n’est pas à exclure que les actes de violences sur Internet ont diminué depuis 2011.

3 Rapport avec les pouvoirs publics

3.1 Taux de reportabilité et satisfaction des victimes en ce qui concerne le traitement de leur affaire

Nous avons demandé aux victimes si elles avaient dénoncé le délit à la police et si, le cas échéant, elles étaient, dans l’ensemble, satisfaites de leur travail. Nous leur avons également demandé si elles avaient été informées par la police des prochaines étapes de l’affaire et des différentes décisions qui en découlaient. Si tel n’était pas le cas, nous leur avons demandé si, selon elles, ceci aurait dû être fait.

Le Tableau 47 présente les taux de délits dénoncés (des derniers événements depuis 2013), qui sont semblables à ceux des années 2000 et 2005. Les différences ne devraient pas être survalorisées étant donné le faible nombre de cas absolus.

Tableau 47: Taux de reportabilité et satisfaction 2015, en lien avec le travail de la police et le flux d'information en Suisse (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Délit dénoncé	Satisfait du travail de la police	Transmission d'informations relatives au cas	
			Oui	Non, mais information souhaitée
Vol de voiture	87.5 (10)	64.4 (7)	40.6 (4)	41.6 (4)
Vol d'objets dans la voiture	53.0 (56)	69.9 (39)	46.5 (26)	23.0 (13)
Vol de moto	73.7 (21)	47.7 (10)	47.0 (10)	21.9 (5)
Vol de vélo	53.9 (156)	66.6 (104)	48.9 (76)	20.6 (32)
Vol simple	44.6 (92)	68.2 (64)	61.8 (57)	12.1 (11)
Cambriolage	82.8 (90)	73.1 (66)	59.3 (53)	18.0 (16)
Tentative de cambriolage	33.6 (35)	70.2 (25)	47.0 (16)	20.0 (7)
Brigandage	50.5 (19)	73.6 (14)	64.7 (12)	19.3 (4)
Délit sexuel	3.4 (2)	77.5 (1)	60.6 (1)	10.0 (1)
Voie de fait	20.2 (33)	61.1 (20)	63.8 (21)	9.8 (3)
Actes frauduleux	10.5 (18)	33.7 (6)	56.1 (10)	21.5 (4)
Fraude par carte de crédit	23.0 (18)	75.6 (14)	54.0 (10)	4.7 (1)
Actes de violences sur Internet	3.9 (9)	51.5 (5)	47.1 (4)	33.8 (3)

- Les délits sexuels (2 cas sur 50) et les actes de violences sur Internet (3.9%) sont très rarement dénoncés.
- Les vols de voiture (87.5%) et les cambriolages (82.8%) sont les délits les plus souvent dénoncés.
- Les personnes interrogées, ayant dénoncé un délit, ont globalement été satisfaites du travail de la police.
- Entre 64.7% (brigandage) et 40.6% (vol de voiture) ont reçu des informations relatives au cas.
- Entre 41.6% (vol de voiture) et 4.7% (fraude par carte de crédit) des personnes qui ont dénoncé ces délits, auraient souhaité plus d'informations de la part de la police.

Tableau 48: Taux de reportabilité et satisfaction 2011, en lien avec le travail de la police et le flux d'information en Suisse (délits de 2009-2011, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses, en comparaison avec les données de 2000 et 2005)

	Délit dénoncé			Satisfait du travail de la police	Transmission d'informations relatives au cas	
	2000	2005	2011		Oui	Non, mais information souhaitée
Vol de véhicule (voiture, moto)	91.7	93.3	73.5 (25)	56.0 (14)	56.0 (14)	16.0 (4)
Vol d'objets dans la voiture	71.0	-	46.1 (41)	76.7 (31)	45.9 (19)	19.5 (8)
Vol de vélo	68.5	60.1	57.5 (122)	69.1 (84)	45.1 (55)	20.5 (25)
Cambriolage	73.1	68.0	79.7 (68)	77.3 (52)	42.2 (29)	33.8 (23)
Tentative de cambriolage	45.0	-	36.0 (32)	79.7 (26)	52.1 (17)	15.6 (5)
Vol simple	45.0	-	43.4 (93)	68.4 (64)	48.8 (45)	23.7 (22)
Brigandage	59.4	31.3	44.6 (17)	62.0 (11)	60.4 (11)	29.4 (5)
Délit sexuel	10.0	18.8	(1)	(1)	(1)	-
Voies de fait	32.0	22.4	24.1 (43)	56.8 (24)	65.2 (28)	16.3 (7)
Actes frauduleux	-	-	11.9 (31)	64.5 (20)	54.8 (17)	22.6 (7)

- Les taux de reportabilité concernant les vols de véhicule et les vols d’objets dans la voiture ont légèrement augmenté.
- Le taux de reportabilité concernant les vols de vélo a minimalement diminué.
- Le taux de reportabilité concernant les cambriolages et les tentatives de cambriolage ont légèrement diminué.
- Les taux de reportabilité concernant les délits contre l’intégrité personnelle (brigandage, délit sexuel, voie de fait) sont restés relativement stables.
- En règle générale, les taux de reportabilité restent assez stables dans le temps. Le brigandage et les délits sexuels en constituent une exception, ceci autant à cause des cas peu nombreux et du profil variable de tels délits. Ainsi de nombreux actes de vols avec violence se dirigeaient contre des personnes âgées (lors d’achats quotidiens) pendant des années 1980, ce qui en assurait une reportabilité élevée. Les dernières années, ces délits se dirigeaient surtout contre des adolescents lors de sorties nocturnes, ce qui en offrait une bonne garantie d’impunité. Les dernières années, les victimes de vols avec agression se recrutait plus souvent parmi les classes d’âges adultes (de moins de 40 ans (pour les détails, cf. Killias/Haymoz/Lamon 2007).
- La satisfaction du travail de la police après un délit dénoncé reste stable à un niveau élevé.

Les personnes interrogées ont globalement été satisfaites du travail de la police et de la transmission d’informations relatives au cas. Néanmoins, entre 15.6% et 33.8% des personnes qui ont dénoncé ces délits, auraient souhaité plus d’informations de la part de la police. Il n’existe pas de corrélation entre le taux de reportabilité et le délit. Ceci souligne le fait que l’image de la police influence moins la décision de dénoncer un délit que les facteurs personnels (montant du dommage, bilan gain-coût).

3.2 Perception et appréciation du travail général de la police

Tableau 49: Confiance en la police, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	
	2015	2011
Oui	87.9 (1'762)	73.9 (1'504)
Non	6.7 (134)	26.1 (531)
Ne sais pas	5.4 (108)	-
Total	100 (2'004)	100 (2'035)

87.9% des personnes font en principe confiance à la police.

Tableau 50: Confiance en la police, 2015 & 2011, selon l’âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015			2011		
	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.	(1) <26 a.	(2) 26-39 a.	(3) >39 a.
Oui	81.2 (285)	87.7 (494)*	90.1 (983)***	68.5 (235)**	72.7 (416)	76.2 (853)
Non	10.8 (38)	7.1 (40)	5.2 (57)	31.5 (108)	27.3 (156)	23.8 (267)
Ne sais pas	8.0 (28)	5.2 (29)	4.7 (51)	-	-	-
Total	100 (351)	100 (563)	100 (1'091)	100 (343)	100 (572)	100 (1'120)

2015: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

2011: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

Cette confiance est plus prononcée chez les personnes âgées et les femmes.

Tableau 51: Confiance en la police, 2015 & 2011, selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015		2011	
	m	f	m	f
Oui	86.2 (864)***	89.5 (897)	71.2 (724)**	76.6 (780)
Non	8.7 (87)	4.7 (47)	28.8 (293)	23.4 (238)
Ne sais pas	5.1 (51)	5.8 (58)	-	-
Total	100 (1'002)	100 (1'002)	100 (1'017)	100 (1'018)

2015: Sexe: *** diff. sig. (p<0.001)

2011: Sexe: ** diff. sig. (p<0.01)

De plus, cette confiance est également plus prononcée chez les personnes avec un revenu du ménage excédant CHF 7'500 que chez ceux ayant un revenu du ménage de CHF 2'500-5'000.

Tableau 52: Confiance en la police 2015 selon le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	(4) >7'500
Oui	85.0 (51)	80.7 (171)*	87.7 (221)	88.4 (421)
Non	5.0 (3)	11.3 (24)	6.7 (17)	7.1 (34)
Ne sais pas	10.0 (6)	8.0 (17)	5.6 (14)	4.4 (21)
Total	100 (60)	100 (212)	100 (252)	100 (476)

Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) – (4)

En 2011, 73.9% des personnes ont fait en principe confiance à la police, notamment des différences statistiquement significatives entre les personnes de moins de 26 ans et celles entre 26 et 39 ans et entre femmes et hommes ont été observées à l'époque.

Il convient de souligner que la question concernant l'évaluation de la confiance en la police a été posée différemment dans le sondage de 2015. En 2011, la question a été formulée de la manière suivante :

«En quelle institution avez-vous confiance ? (Plusieurs réponses possibles)»

- Le gouvernement (Conseil fédéral)
- Le parlement
- La police
- Les tribunaux
- Je n'ai confiance en aucune de ces institutions
- Ne sait pas

En 2015 par contre, la question a été simplifiée en se référant uniquement à la police :

«Veuillez nous dire si vous faites confiance à la police:»

- Oui, j'ai confiance en la police
- Non, je n'ai pas confiance en la police
- Ne sait pas

Etant donné la différente formulation de cette question en 2011 et 2015, une comparaison directe des deux pourcentages n'est donc pas possible. Etant donné que la question formulée en 2015 se réfère uniquement à la confiance en la police, ceci rend le taux relativement plus élevé en 2015 qu'en 2011 encore plus réjouissant.

L'image positive de la police auprès de la population suisse est également soulignée par la bonne note attribuée par la population au travail de la police (Tableau 53).

Tableau 53: Veuillez noter le travail de la police (2015, selon l'âge, le sexe et la nationalité, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	m	f	CH	non CH
<4	7.2 (145)	9.1 (32)***	7.6 (43)	6.4 (70)	9.3 (93)*	5.2 (52)	8.2 (80)***	10.0 (23)
4.0	10.6 (212)	10.3 (36)	10.5 (59)	10.8 (118)	10.3 (103)	10.9 (104)	9.7 (94)	10.5 (24)
4.5	11.3 (227)	15.7 (55)	13.1 (74)	9.0 (98)	12.2 (122)	10.4 (104)	14.7 (143)	8.7 (20)
5.0	45.1 (904)	44.6 (156)	44.8 (252)	45.5 (496)	43.5 (436)	46.8 (469)	46.3 (450)	34.5 (79)
5.5	14.3 (286)	15.1 (53)	14.7 (83)	13.7 (149)	14.2 (142)	14.3 (143)	14.4 (140)	18.3 (42)
6.0	11.5 (231)	5.1 (18)	9.2 (52)	14.7 (160)	10.6 (106)	12.5 (125)	6.6 (64)	17.9 (41)
Total	100 (2'004)	100 (350)	100 (563)	100 (1'091)	100 (1'002)	100 (1'002)	100 (971)	229 (229)

Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3)

Sexe: * diff. sig. (p<0.05)

Nationalité: *** diff. sig. (p<0.001)

- Les interviewés de la catégorie d'âge jeune attribuent davantage une note insuffisante que les aînés, les différences sont pourtant relativement petites.
- Les femmes ainsi que les étrangers attribuent à la police une note plus élevée.
- Parmi les 145 personnes, ayant donné une note insuffisante, 60.1% ont noté de façon générale et 39.9% suite à un contact spécifique.
- Les 58 cas concrets, ayant mené à une note insuffisante, sont composés de la manière suivante:
 - 15 contacts (25.3%) ont eu trait au trafic routier.
 - Dans huit cas (14.2%), la personne elle-même a été victime d'un crime.
 - Dans trois cas (5.3%) la personne a été suspectée par la police.
 - Dans 32 cas (55.2%), la raison mentionnée pour le contact a été autre.

Tableau 54: Appréciation de la lutte policière contre la criminalité, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue un...	Suisse	
	2015	2011
...très bon travail	18.0 (179)	16.2 (271)
...assez bon travail	72.8 (722)	72.2 (1'205)
...assez mauvais travail	7.2 (72)	9.9 (165)
...très mauvais travail	1.9 (19)	1.6 (27)
Total	100 (991)	100 (1'668)

2015: "Ne sait pas / Sans réponse": 10.9% (218)

2011: "Ne sait pas / Sans réponse": 18.0% (367)

L'appréciation de la lutte policière contre la criminalité est restée pratiquement identique par rapport à 2011.

Tableau 55: Appréciation de la lutte policière contre la criminalité, 2015 & 2011, selon la nationalité et le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue un...	CH	non CH	m	f
...très bon travail	15.4 (121)**	28.8 (57)	15.7 (85)**	20.8 (94)
...assez bon travail	75.7 (596)	61.1 (121)	73.8 (399)	71.6 (323)
...assez mauvais travail	7.4 (58)	7.1 (14)	7.9 (43)	6.4 (29)
...très mauvais travail	1.5 (12)	3.0 (6)	2.6 (14)	1.1 (5)
Total	100 (787)	100 (198)	100 (541)	100 (451)

"Ne sait pas / Sans réponse": 10.9% (218)

Sexe: ** diff. sig. (p<0.01)

Nationalité: ** diff. sig. (p<0.01)

Tableau 56: Appréciation de la lutte policière contre la criminalité, 2015, selon le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue un...	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000 – 7'500	(4) > 7'500
...très bon travail	23.5 (12)*	20.5 (35)	16.7 (36)	17.5 (70)
...assez bon travail	70.6 (36)	70.2 (120)	73.6 (159)	73.5 (294)
...assez mauvais travail	3.9 (2)	7.6 (13)	7.4 (16)	7.8 (31)
...très mauvais travail	2.0 (1)	1.8 (3)	2.3 (5)	1.3 (5)
Total	100 (51)	100 (171)	100 (216)	100 (400)

"Ne sait pas / Sans réponse": 10.9% (218)

Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)

- Les hommes jugent plus sévèrement que les femmes la lutte policière contre la criminalité et ce résultat est statistiquement significatif.
- Les personnes avec un revenu du ménage de CHF 5'000-7'500 jugent plus sévèrement que celles ayant un revenu du ménage inférieur à CHF 2'500.- la lutte policière de la criminalité et ceci est également statistiquement significatif.
- Les Suisses jugent plus sévèrement que les étrangers la lutte policière de la criminalité. Cette observation est statistiquement significative.

Tableau 57: Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	Suisse	
	2015	2011
... s'est fortement améliorée		
... est légèrement améliorée	6.5 (48)	5.7 (76)
... n'a pas changé	25.2 (187)	23.5 (312)
... s'est légèrement empirée	56.2 (415)	55.9 (743)
... s'est fortement empirée	10.0 (74)	12.1 (161)
Total	2.1 (15)	2.8 (37)
La qualité du travail...	100 (739)	100 (1'330)

2015: "Ne sait pas / Sans réponse": 23.4% (469)

2011: "Ne sait pas / Sans réponse": 34.7% (705)

Tableau 58: Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années 2011 selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
... s'est fortement améliorée	5.2 (12)*	4.0 (14)	6.7 (50)
... est légèrement améliorée	26.6 (62)	24.7 (86)	22.0 (164)
... n'a pas changé	60.1 (140)	53.7 (187)	55.7 (416)
... s'est légèrement empirée	7.3 (17)	14.4 (50)	12.4 (93)
... s'est fortement empirée	0.9 (2)	3.2 (11)	3.2 (24)
Total	100 (233)	100 (348)	100 (747)

"Ne sait pas / Sans réponse": 34.7% (705)

Âge: * diff. sig. (p<0.05): Les gens plus âgés sont plutôt d'avis que la qualité de travail policier au cours des trois dernières années s'est empirée.

De même, l'appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années n'a pas beaucoup changé entre 2011 et 2015.

Tableau 59: Appréciation de l'évolution de la qualité du travail policier au cours des trois dernières années 2011 selon le sexe et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La qualité du travail...	m	f	CH	non CH
... s'est fortement améliorée	5.0 (37)**	6.8 (40)	5.3 (63)***	10.1 (13)
... est légèrement améliorée	21.4 (159)	26.1 (153)	22.6 (271)	31.8 (41)
... n'a pas changé	57.3 (426)	54.0 (317)	56.5 (677)	51.2 (66)
... s'est légèrement empirée	13.1 (97)	10.9 (64)	12.9 (155)	3.9 (5)
... s'est fortement empirée	3.2 (24)	2.2 (13)	2.8 (33)	3.1 (4)
Total	100 (743)	100 (587)	100 (1'199)	100 (129)

Sexe: ** diff. sig. (p<0.01): Les hommes sont plutôt d'avis que la qualité de travail policier au cours des trois dernières années s'est empirée.
Nationalité: *** diff. sig. (p<0.001): Les Suisses sont plutôt d'avis que la qualité de travail policier au cours des trois dernières années s'est empirée.

Tableau 60: Appréciation de la présence policière, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police.....	Suisse	
	2015	2011
...est suffisante	61.7 (655)	60.9 (1'118)
...est insuffisante	38.3 (407)	39.1 (718)
Total	100 (1'062)	100 (1'836)

2015: "Ne sait pas / Sans réponse": 7.3 (146)
2011: "Ne sait pas / Sans réponse": 9.8% (199)

Tableau 61: Appréciation de la présence policière, 2015 & 2011, selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police.....	2015			2011		
	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...est suffisante	70.9 (139)	67.2 (234)	54.6 (283)***	70.3 (223)	61.9 (318)*	57.4 (577)***
...est insuffisante	29.1 (57)	32.8 (114)	45.4 (235)	29.7 (94)	38.1 (196)	42.6 (428)
Total	100 (196)	100 (348)	100 (518)	100 (317)	100 (514)	100 (1'005)

2015: "Ne sait pas / Sans réponse": 7.3 (146)
2011: "Ne sait pas / Sans réponse": 9.8% (199)
2015: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)
2011: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Tableau 62: Appréciation de la présence policière 2015 & 2011 selon la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police	2015		2011	
	CH	non CH	CH	non CH
...est suffisante	60.2 (517)*	67.8 (137)	60.1 (976)*	67.5 (143)
...est insuffisante	39.8 (342)	32.2 (65)	39.9 (648)	32.5 (69)
Total	100 (859)	100 (202)	100 (1'624)	100 (212)

2015: "Ne sait pas / Sans réponse": 7.3 (146)
2011: "Ne sait pas / Sans réponse": 9.8% (199)
2015: Nationalité: * diff. sig. (p<0.05)
2011: Nationalité: * diff. sig. (p<0.05)

En 2011 aussi bien qu'en 2015, environ 61% (2011: 60.9%, 2015: 61.7%) des personnes interrogées sont d'avis que la présence de la police est suffisante. Au cours de 2011 et 2015, surtout les personnes âgées et les Suisses sont par contre d'avis que la présence est insuffisante.

Tableau 63: Appréciation de l'évolution de la présence de la police durant les dernières 3 années, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police...	Suisse	
	2015	2011
...a augmenté	38.4 (363)	37.5 (623)
...n'a pas changé	50.7 (479)	47.9 (797)
...a diminué	10.8 (102)	14.6 (243)
Total	100 (944)	100 (1'663)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“ : 13.2% (264)

2011: „Ne sait pas / Sans réponse“: 18.3% (372)

Tableau 64: Appréciation de l'évolution de la présence de la police durant les dernières 3, 2015 & 2011, selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police...	2015			2011		
	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...a augmenté	49.4 (82)**	41.9 (129)*	32.3 (152)	52.5 (149)***	36.8 (168)	33.2 (306)
...n'a pas changé	42.8 (71)	49.7 (153)	54.3 (255)	40.8 (116)	48.5 (221)	49.8 (460)
...a diminué	7.8 (13)	8.4 (26)	13.4 (63)	6.7 (19)	14.7 (67)	17.0 (157)
Total	100 (166)	100 (308)	100 (470)	100 (284)	100 (456)	100 (923)

2015: „Ne sait pas / Sans réponse“: 13.2% (264)

2011: „Ne sait pas / Sans réponse“: 18.3% (372)

2015: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (2) – (3)

2011: Âge : *** diff. sig. (p<0.001) : Plus on est âgé, plus on pense que la présence policière a diminué dans les trois dernières années

Tableau 65: Appréciation de l'évolution de la présence de la police durant les dernières 3 années, 2011 selon le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La présence de la police...	m	f
...a augmenté	33.9 (297)**	41.4 (326)
...n'a pas changé	50.0 (438)	45.6 (359)
...a diminué	16.1 (141)	13.1 (103)
Total	100 (876)	100 (788)

„Ne sait pas / Sans réponse“: 18.3% (372)

Sexe : ** diff. sig. (p<0.01)

En 2011 et également en 2015, 38% des personnes interrogées sont d'avis que la présence de la police a augmenté durant les trois dernières années, et environ 50% sont d'avis que celle-ci n'a pas changé. Semblable à l'appréciation de la présence de la police en général, les gens plus âgés sont plutôt d'avis que cette dernière a diminué au cours des trois dernières années.

Tableau 66: Appréciation de la disponibilité de la police, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police...	Suisse	
	2015	2011
... est très disponible	22.3 (185)	23.2 (344)
... est plutôt disponible	54.6 (452)	53.5 (793)
... est peu disponible	19.4 (161)	20.8 (308)
... n'est pas du tout disponible	3.6 (30)	2.5 (37)
Total	100 (827)	100 (1'482)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“:19% (381)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 27.2% (553)

Tableau 67: Appréciation de la disponibilité de la police, 2015 & 2011, selon la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police...	2015		2011	
	CH	non CH	CH	non CH
... est très disponible	19.5 (130)**	34.2 (55)	21.9 (286)**	33.1 (58)
... est plutôt disponible	56.8 (378)	45.3 (73)	54.3 (709)	48.0 (84)
... est peu disponible	19.8 (132)	17.4 (28)	21.2 (277)	17.1 (30)
... n'est pas du tout disponible	3.8 (25)	3.1 (5)	2.6 (34)	1.7 (3)
Total	100 (665)	100 (161)	100 (1'306)	100 (175)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 19% (381)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 27.2% (553)

2015 : Nationalité: ** diff. sig. (p<0.01)

2011 : Nationalité : ** diff. sig. (p<0.01)

Tableau 68: Appréciation de la disponibilité de la police 2011 selon le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police...	m	f
... est très disponible	21.2 (168)***	25.7 (177)
... est plutôt disponible	51.8 (410)	55.5 (383)
... est peu disponible	23.6 (187)	17.5 (121)
... n'est pas du tout disponible	3.4 (27)	1.3 (9)
Total	100 (792)	100 (690)

« Ne sait pas / Sans réponse » : 27.2% (553)

Sexe : *** diff. sig. (p<0.001) : Les hommes pensent plus souvent, que la police est peu disponible

- 54.6% des interviewés sont d'avis que la police est «plutôt» disponible et 22.3% pensent que la police est « très » disponible.
- Les Suisses sont moins nombreux à penser que la police est disponible.
- Il n'existe pas de grandes différences entre 2011 et 2015.

Tableau 69: Appréciation du temps de l'intervention policière, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	
	2015	2011
En règle générale, la police arrive rapidement	44.3 (273)	43.5 (457)
La police prend trop de temps	16.3 (100)	19.6 (206)
Cela dépend de l'événement	39.4 (243)	36.9 (387)
Total	100 (616)	100 (1'050)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 29.5% (592)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 48.4% (985)

Tableau 70: Appréciation du temps de l'intervention policière 2015 selon la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	CH	non CH
En règle générale, la police arrive rapidement	40.4 (203)***	62.5 (70)
La police prend trop de temps	18.3 (92)	7.1 (8)
Cela dépend de l'événement	41.2 (207)	30.4 (34)
Total	100 (502)	100 (112)

„Ne sait pas / Sans réponse“: 29.5% (592)

Nationalité: *** diff. sig. (p<0.001)

En outre, nous avons demandé aux répondants de donner une appréciation sur le temps que mettait la police pour arriver sur les lieux après un appel d'urgence. 44.3% pensent que la police arrive, en règle générale, rapidement, 16.3% sont d'avis qu'elle prend trop de temps et

39.4% des personnes pensent que cela dépend de l'événement, plus particulièrement les Suisses sont de tel avis (Tableau 70).

Tableau 71: Appréciation des contrôles de voitures stationnées, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Le contrôle des voitures stationnées...	Suisse	
	2015	2011
...est suffisant	82.9 (822)	80.2 (1'326)
...est insuffisant	17.1 (170)	19.8 (326)
Total	100 (992)	100 (1'652)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 10.8% (216)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 18.8% (382)

Tableau 72: Appréciation des contrôles de voitures stationnées, 2015 & 2011 selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Le contrôle des voitures stationnées...	2015			2011		
	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...est suffisant	83.4 (151)	87.5 (301)**	79.4 (371)	85.0 (250)**	81.9 (399)	77.6 (677)
...est insuffisant	16.6 (30)	12.5 (43)	20.6 (96)	15.0 (44)	18.1 (88)	22.4 (195)
Total	100 (181)	100 (344)	100 (467)	100 (294)	100 (487)	100 (872)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 10.8% (216)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 18.8% (382)

2015: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3)

2011: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

Par rapport à l'appréciation des contrôles de voitures stationnées il n'existe pratiquement pas de changement entre 2011 et 2015. En 2011 et également en 2015, les personnes de plus de 39 ans ont été plus nombreuses à penser que le contrôle des voitures stationnées était insuffisant.

Tableau 73: Appréciation des contrôles de vitesse, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	Suisse	
	2015	2011
...assez de contrôles de vitesse	74.7 (800)	64.0 (1'156)
...pas assez de contrôles de vitesse	25.3 (270)	36.0 (650)
Total	100 (1'070)	100 (1'806)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 6.9% (138)

2011: « Ne sait pas / Sans réponse»: 11.2% (229)

Tableau 74: Appréciation des contrôles de vitesse, 2015 & 2011, selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	2015			2011		
	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...assez de contrôles de vitesse	83.2 (159)***	77.9 (282)**	69.4 (358)	71.5 (218)	64.7 (337)*	61.3 (601)**
...pas assez de contrôles de vitesse	16.8 (32)	22.1 (80)	30.6 (158)	28.5 (87)	35.3 (184)	38.7 (379)
Total	100 (191)	100 (362)	100 (516)	100 (305)	100 (521)	100 (980)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 6.9% (138)

2011: « Ne sait pas / Sans réponse»: 11.2% (229)

2015: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3)

2011: Âge: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3)

Tableau 75 Appréciation des contrôles de vitesse 2011 selon le sexe (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	m	f
...assez de contrôles de vitesse	67.0 (621)**	60.9 (535)
...pas assez de contrôles de vitesse	33.0 (306)	39.1 (344)
Total	100 (927)	100 (879)

"Ne sait pas / Sans réponse": Suisse: 11.2% (229)

Sexe: ** diff. sig. (p<0.01)

Contrairement à 2011 (avec un taux de 64%), en 2015, le nombre des personnes qui sont d'avis que la police effectue assez de contrôles de vitesse est plus élevé. (2015: 74.7%). Dans le même cas de figure, les personnes plus âgées sont plus nombreuses à penser que la police n'effectue pas assez de contrôles de vitesse.

Tableau 76: Appréciation des contrôles de cyclistes, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	Suisse	
	2015	2011
...assez de contrôles de cyclistes	51.5 (455)	48.8 (686)
...pas assez de contrôles de cyclistes	48.5 (428)	51.2 (718)
Total	100 (883)	100 (1'404)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 16.3% (236)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 31.0% (631)

Tableau 77: Appréciation des contrôles de cyclistes, 2015 & 2011 selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	2015			2011		
	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
...assez de contrôles de cyclistes	58.0 (98)**	55.4 (165)*	46.2 (192)	56.0 (145)***	54.6 (213)***	43.4 (328)
...pas assez de contrôles de cyclistes	42.0 (71)	44.6 (133)	53.8 (224)	44.0 (114)	45.4 (177)	56.6 (428)
Total	100 (169)	100 (298)	100 (416)	100 (259)	100 (390)	100 (756)

2015: „Ne sais pas/Sans réponse“: 16.3% (236)

2011: „Ne sais pas/Sans réponse“: 31.0% (631)

2015: Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3)

2015: Âge: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Tableau 78: Appréciation des contrôles de cyclistes 2015 selon le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

La police effectue...	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	(4) > 7'500
...assez de contrôles de cyclistes	45.7 (21)	44.1 (64)**	50.5 (94)	57.7 (213)
...pas assez de contrôles de cyclistes	54.3 (25)	55.9 (81)	49.5 (92)	42.3 (156)
Total	100 (46)	100 (145)	100 (186)	100 (369)

"Ne sait pas / Sans réponse": 16.3% (326)

Revenu du ménage: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

En ce qui concerne le contrôle des cyclistes, une situation légèrement différente est constatée : 51.5% des personnes interrogées jugent le contrôle des cyclistes comme étant suffisant (en 2011, ce chiffre était de 48.8%, il a donc légèrement augmenté). Pourtant, les personnes de plus de 39 ans et celles avec un revenu du ménage de CHF 2'500-5'000 sont plus nombreuses à penser qu'il n'y a pas assez de contrôles effectués, respectivement parmi les gens de moins de 26 et ceux ayant un revenu du ménage excédant CHF 7'500.

3.3 Campagnes de la police

Tableau 79: Connaissiez-vous une campagne ? Si oui, laquelle ? 2015, selon l'âge, le sexe et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Con- nais campagne, notamment :	(b) Stop pornogra- phie enfan- tine sur Internet	(c) Stop ! Violence domestique	(d) Les jeunes et la violence	(e) Je con- nais cette astuce	(f) Sécurité dès 50+	(g) Cam- briolage	(h) Courage civique	(i) Stop Skimming	(j) Porno- graphie : Agir de bon droit
(1) <26 ans	60.0 (123)	26.8 (33)	42.3 (52)	32.5 (40)	13.0 (16)***	8.9 (11)	39.8 (49)**	19.5 (24)	10.6 (13)	9.8 (12)
(2) 26-39 ans	58.7 (215)	29.0 (62)	49.3 (106)	24.7 (53)	19.5 (42)**	11.2 (24)	55.3 (119)**	27.0 (58)	13.0 (28)	7.0 (15)
(3) > 39 Jahre	63.6 (335)	34.6 (116)	50.1 (168)	28.1 (94)	30.1 (101)	29.6 (99)***	68.7 (230)***	23.0 (77)	12.8 (43)	10.4 (35)
m	60.0 (347)	32.0 (111)	45.8 (159)	28.5 (99)	22.8 (79)	21.0 (73)	59.1 (205)	25.9 (90)	16.1 (56)**	8.9 (31)
f	62.7 (326)	30.8 (100)	51.1 (166)	27.3 (89)	24.5 (80)	18.5 (60)	59.2 (193)	21.2 (69)	8.3 (27)	9.8 (32)
CH	64.0 (575)***	33.4 (192)**	49.7 (286)	28.2 (162)	25.0 (144)*	20.5 (118)	60.9 (350)*	25.0 (144)*	13.4 (77)	10.1 (58)
non CH	49.0 (97)	19.6 (19)	39.8 (39)	25.8 (25)	15.3 (15)	16.5 (16)	48.5 (47)	15.5 (15)	7.1 (7)	5.1 (5)
Suisse	61.3 (673)	31.4 (211)	48.4 (326)	27.9 (188)	23.6 (159)	19.9 (134)	59.1 (398)	23.8 (160)	12.4 (83)	9.3 (62)

Plusieurs réponses possibles

26.7% (536) ont répondu « Ne connaît pas une campagne » ou « Ne sait pas/Sans réponse ». Les questions (b) – (j) n'ont pas été posées à ces personnes.

Âge – e: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (3)

Âge – f: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (3)

Âge – g: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (2) et (2) – (3)

Sexe – i: ** diff. sig. (p<0.01)

Nationalité – a: *** diff. sig. (p<0.001)

Nationalité – b: ** diff. sig. (p<0.01)

Nationalité – e: * diff. sig. (p<0.05)

Nationalité – g: * diff. sig. (p<0.05)

Nationalité – h: * diff. sig. (p<0.05)

Tableau 80: Connaissiez-vous une campagne ? Si oui, laquelle ? 2011, selon l'âge, le revenu du ménage et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Connais campagne, notamment :	(b) Stop pornographie enfantine sur Internet	(c) Stop ! Violence domestique	(d) Les jeunes et la violence	(e) Je connais cette astuce	(f) Sécurité dès 50+
(1) <26 ans	48.8 (162)*	30.9 (50)*	38.0 (62)***	35.2 (57)***	9.9 (16)***	4.3 (7)***
(2) 26-39 ans	57.2 (310)*	39.7 (123)*	40.6 (126)***	28.1 (87)**	16.5 (51)*	5.8 (18)***
(3) 40-59 Jahre	56.6 (317)	40.1 (127)**	36.6 (116)***	32.2 (102)***	23.7 (75)	15.1 (48)**
(4) >59 Jahre	51.9 (261)	29.5 (77)	22.5 (59)	18.0 (47)	26.8 (70)**	25.3 (66)
(1) <2'500	40.8 (42)	26.2 (11)	40.5 (17)	41.5 (17)*	16.7 (7)	14.3 (6)
(2) 2'500-5'000	49.9 (215)***	35.8 (77)	28.8 (62)**	31.6 (68)	22.3 (48)	15.3 (33)
(3) 5'000-7'500	56.4 (256)***	37.0 (95)	33.6 (86)	27.0 (69)	20.3 (52)	13.7 (35)
(4) >7'500	60.4 (407)**	38.6 (157)	39.8 (162)	24.3 (99)	21.9 (89)	12.8 (52)
CH	56.1 (964)***	37.0 (357)*	35.2 (340)	28.5 (275)	20.1 (194)	13.3 (128)
non CH	39.1 (86)	23.3 (20)	26.4 (23)	22.1 (19)	20.9 (18)	13.8 (12)
Suisse	54.2 (1'051)	35.9 (377)	34.5 (362)	28.0 (294)	20.2 (212)	13.3 (140)

Plusieurs réponses possibles

48.4% (984) ont répondu « Ne connaît pas une campagne » ou « Ne sait pas / Sans réponse ». Les questions (b) – (f) n'ont pas été posées à ces personnes.

Âge – a: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)/(3)

Âge – b: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3) et (2) – (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (3) – (4)

Âge – c: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2)/(3) – (4)

Âge – d: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(3) – (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (4)

Âge – e: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (3)/(4), * diff. sig. (p<0.5) entre (2) – (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (4)

Âge – f: *** diff. sig. zwischen (1)/(2) – (3)/(4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (3) – (4)

Revenu du ménage – a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) – (4)

Revenu du ménage – c: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) – (4)

Revenu du ménage – d: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (4)

Nationalité – a: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) – (2)

Nationalité – b: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)

- 61.3% des personnes interrogées connaissent une campagne de la police en 2015 (Tableau 79).
- Les personnes de plus de 39 ans sont plus nombreuses que les jeunes à connaître les campagnes «Je connais cette astuce» et «Sécurité dès 50+».

- Les hommes connaissent davantage la campagne «Stop Skimming» que les femmes.
- Les Suisses connaissent davantage que les étrangers les campagnes de la police, notamment «Stop pornographie infantine sur Internet», «Je connais cette astuce», «Cambriolages» et «Courage civique».
- En 2015, davantage de personnes interrogées (61%) connaissent une campagne de la police qu'en 2011(54.2%).

Tableau 81: Avez-vous changé quelque chose chez vous à cause de ces campagnes ? 2015, selon l'âge, le sexe et le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Je n'ai rien changé	(b) Je suis plus vigilant lorsque je me promène de nuit et évite personnes agressives	(c) Me comporte plus prudemment sur Internet	(d) Me comporte plus prudemment en matière de circulation routière	(e) J'ai pris des mesures préventives contre les cambriolages	(f) J'appelle le 117 lorsque je vois quelque chose de suspect
(1) <26 ans	42.2 (46)**	21.8 (24)**	22.9 (25)	13.8 (15)	3.7 (4)*	8.3 (9)
(2) 26-39 ans	45.5 (89)***	21.4 (42)***	23.9 (47)	18.4 (36)***	12.2 (24)***	10.2 (20)
(3) > 39 Jahre	27.4 (87)	38.7 (123)	42.9 (136)***	30.0 (95)**	26.8 (85)***	19.6 (62)**
m	35.3 (112)	28.7 (91)	34.7 (110)	26.8 (85)*	19.2 (61)	16.7 (53)
f	36.1 (110)	31.8 (97)	32.0 (98)	19.9 (61)	17.6 (54)	12.7 (39)
(1) <2'500	26.9 (7)	40.7 (11)	37.0 (10)	25.9 (7)	14.8 (4)	15.4 (4)
(2) 2'500-5'000	28.9 (28)*	37.1 (36)*	40.8 (40)	29.9 (29)	15.5 (15)	16.5 (16)
(3) 5'000-7'500	35.8 (49)	28.5 (39)	29.9 (41)	29.2 (40)	22.5 (31)	17.5 (24)
(4) >7'500	40.5 (109)	25.7 (69)	32.7 (88)	20.8 (56)	18.6 (50)	12.3 (33)
Suisse	35.7 (222)	30.2 (188)	33.4 (208)	23.5 (146)	18.4 (114)	14.7 (91)

Plusieurs réponses possibles

26.7% (536) de l'échantillon n'a pas été interrogé à ce sujet.

Âge - a: *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Âge - b: *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Âge - c: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Âge - d: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3)

Âge - e: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

Âge - f: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2) - (3)

Sexe - d: * diff. sig. (p<0.05)

Revenu du ménage - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - b: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

- 35.7% des personnes interviewées, ayant déjà entendu parler d'une campagne, n'ont rien changé à leur comportement.
- En particulier les gens plus âgés ont changé leur comportement :
 - Ils sont plus vigilants lorsqu'ils se promènent de nuit.
 - Ils se comportent plus prudemment sur Internet et en matière de circulation routière.
 - Ils ont davantage pris de mesures préventives contre les cambriolages et appellent davantage le numéro 117 lorsqu'ils voient quelque chose de suspect.
- Les hommes se comportent davantage plus prudemment que les femmes en matière de circulation routière à cause des campagnes.
- Les personnes avec un revenu du ménage excédant CHF 7'500 sont moins nombreuses à changer de comportements que celles ayant un revenu du ménage de CHF 2'500-5'000. En particulier, ces personnes sont plus vigilantes lorsqu'elles se promènent de nuit.

- Selon les personnes interrogées, en 2015, 36% indiquent qu'elles n'ont pas changé leur comportement suite à des campagnes de la police. En revanche, en 2011, 49% disaient avoir changé de comportements.
- La prudence sur internet a particulièrement augmenté, où 33.4% par rapport à 24.1% en 2011 ont changé leur comportement, notamment la prise de mesures préventives contre les cambriolages (augmentation de 10% à 18%) et également la volonté d'appeler 117 lorsqu'ils voient quelque chose de suspect (augmentation de 7% à 15%).
- Le fait que la population rapporte des changements spécifiques de leur comportement, suggère qu'elle est devenue généralement plus prudente. Le recul des différents délits observé pourrait être lié à ce fait.

Tableau 82: Avez-vous changé quelque chose chez vous à cause de ces campagnes ? 2011, selon l'âge, le sexe et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Je n'ai rien changé	(b) Je suis plus vigilant lorsque je me promène de nuit et évite personnes agressives	(c) Me comporte plus prudemment sur Internet	(d) Me comporte plus prudemment en matière de circulation routière	(e) J'ai pris des mesures préventives contre les cambriolages	(f) J'appelle le 117 lorsque je vois quelque chose de suspect
(1) <26 ans	57.7 (82)	20.3 (29)*	17.5 (25)**	14.0 (20)	3.5 (5)**	3.5 (5)
(2) 26-39 ans	52.5 (147)	23.2 (65)*	19.4 (54)**	18.6 (52)	6.4 (18)*	5.4 (15)
(3) 40-59 Jahre	45.1 (130)*	29.2 (84)	30.2 (87)	22.0 (63)	12.2 (35)	8.3 (24)
(4) >59 Jahre	45.6 (103)*	31.9 (72)*	26.2 (59)	21.7 (49)	17.3 (39)***	8.4 (19)
m	50.9 (242)	23.5 (112)*	23.1 (110)	20.6 (98)	10.3 (49)	5.7 (27)
w	47.6 (219)	29.8 (137)	25.2 (116)	18.7 (86)	10.7 (49)	7.8 (36)
CH	49.7 (426)	26.4 (226)	25.1 (215)*	19.0 (163)	10.4 (89)	6.8 (58)
non CH	44.9 (35)	29.1 (23)	12.8 (10)	26.9 (21)	11.4 (9)	5.1 (4)
Suisse	49.3 (461)	26.6 (249)	24.1 (226)	19.6 (184)	10.4 (98)	6.7 (63)

Plusieurs réponses possibles

54.0% (1'099) de l'échantillon n'a pas été interrogé à ce sujet car les personnes interviewées ne connaissaient aucune de ces campagnes.

Âge - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)/(4)

Âge - b * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)/(4) et (2) - (4)

Âge - c: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2) - (3)

Âge - e: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (4)

Sexe - b: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

Nationalité - c: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

3.4 Contacts et expériences avec des services d'aide aux victimes

Le Tableau 83 concerne les contacts avec les services d'aide aux victimes de délits contre l'intégrité personnelle.

Tableau 83: Contact avec des services d'aide aux victimes des délits contre l'intégrité personnelle, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

		Brigandage		Délits sexuels		Menaces et violence	
		2015	2011	2015	2011	2015	2011
Suisse	Total victimes	100 (37)	100 (39)	100 (50)	100 (43)	100 (163)	100 (178)
	Oui, contact avec service d'aide aux victimes	7.8 (3)	10.3 (4)	3.9 (2)	4.7 (2)	2.2 (4)	8.4 (15)
	Non, mais contact aurait été utile	11.0 (4)	12.8 (5)	20.2 (10)	32.6 (14)	10.7 (17)	21.3 (38)

Les personnes qui n'ont jamais eu affaire à un service d'aide aux victimes et qui estiment que cette mesure n'est pas utile, de même que les personnes qui ont répondu « Je ne sais pas », ne sont pas énumérées dans ce tableau.

- Aussi bien en 2015 qu'en 2011, peu de personnes ont eu contact avec les services d'aide aux victimes (entre 2.2% et 10.3%).
- En 2011, davantage de victimes qu'en 2015 étaient enclins à prendre contact avec les services d'aide aux victimes. Cela pourrait être lié au fait que les délits de violence (voir chapitre 2.2.3) ont diminué et qu'en 2011 davantage de conséquences physiques en découlaient de ces délits.
- Parmi toutes les victimes n'ayant pas eu un tel contact, ce sont plus particulièrement celles ayant subi de délits sexuels qui ont fait part qu'un tel contact leur aurait été utile (20.2% en 2015 et 32.6% en 2011).

3.5 Expériences avec la corruption

La question suivante a été posée pour la première fois en 2015 : «Depuis un certain temps on parle des problèmes de corruption parmi les fonctionnaires et le personnel administratif. Au cours des cinq dernières années, vous est-il arrivé qu'un fonctionnaire, un employé de l'Etat, un agent de police, ou un agent de douane en Suisse ou à l'étranger vous demande de payer un coût supplémentaire en échange de leurs services?»

Tableau 84: Expérience avec fonctionnaires corrompus (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Oui, à l'étranger	3.7 (41)
Oui, en Suisse	0.8 (9)
Oui, à la fois en Suisse et à l'étranger	0.4 (4)
Non	95.1 (1'040)
Total	100 (1'094)

Globalement, 4.9% des 1'094 interrogés ont déjà eu une expérience avec des fonctionnaires corrompus, notamment à l'étranger. Dans la plupart des cas il s'agissait d'un agent de police. En 2011, cette variable n'a pas été recueillie. Dans les anciens sondages, des chiffres d'une ampleur similaire ont été observés: en 2000-2004, 3.4% rapportent de telles expériences à l'étranger et 0.5% en Suisse. Les résultats de 2015 sont légèrement plus élevés. Les agents de police sont les fonctionnaires les plus souvent payés. Par contre, la proportion des agents de douane semble avoir diminué (de 39% à 26%). Ce résultat reflète probablement l'idée que les contrôles aux frontières ont été éliminés ces dernières années.

Tableau 85: Type de fonctionnaire lors du contact avec la corruption (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Agent de police	49.0 (25)
Agent de douane	25.7 (13)
Autre type d'agent	20.6 (11)
Autre personne	4.7 (2)
Total	100 (52)

Tableau 86: Le dernier incident a-t-il été signalé à la police? (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Tous les cas	Délit en Suisse	Délit à l'étranger	Délit à la fois en Suisse et à l'étranger
Oui, je l'ai signalé moi-même	7.7 (4)			
Oui, une autre personne l'a fait	1.6 (1)	37.5 (3)	5.1 (2)	25.0 (1)
Oui, la police l'a appris d'elle-même	1.5 (1)			
Non	89.2 (45)	62.5 (5)	94.9 (37)	75.0 (3)
Total	100 (51)	100 (8)	100 (39)	100 (4)

Semblables aux années antérieures, les incidents sont significativement plus souvent signalés à la police en Suisse qu'à l'étranger. Etant donné le nombre des cas relativement bas, le test statistique est peu fiable. Cela peut également indiquer que la corruption n'est pas nécessairement tolérée en Suisse.

4 Sentiment de sécurité

4.1 Où et à quel degré les interviewés se sentent-ils en sécurité?

4.1.1 Dans la rue

Nous avons demandé aux interviewés s'ils s'estiment, eux-mêmes ainsi que les membres de leur famille, en sécurité lorsqu'ils se promènent seuls après la tombée de la nuit dans leur quartier. Ensuite, nous leur avons demandé si, au cours des derniers 12 mois, ils avaient déjà eu peur d'être victime d'une agression dans la rue et également à quel degré ils estiment vraisemblable qu'on tente de cambrioler leur habitat dans les 12 prochains mois.

Tableau 87: Sentiment de sécurité dans la rue, peur de devenir victime, vraisemblance d'une tentative de cambriolage, 2015 & 2011, selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la région (taux de « oui » en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Insécurité lorsqu'on se promène seul après la tombée de la nuit				(c) Avoir eu peur durant les derniers 12 derniers mois de devenir victime d'une agression dans la rue		(d) Tentative de cambriolage dans les 12 prochains mois vraisemblable	
	(a) Personnellement		(b) Membres de la famille		2015	2011	2015	2011
m	7.5 (74)***	8.4 (85)***	20.9 (128)	22.9 (222)	11.0 (109)	13.8 (140)	34.7 (195)	25.2 (236)
f	22.0 (215)	22.5 (225)	22.1 (115)	24.6 (228)	11.5 (114)	11.3 (114)	31.2 (149)	25.5 (239)
(1) <26 ans	14.2 (50)	17.5 (60)**	15.7 (34)*	20.2 (67)	17.6 (60)	22.4 (76)**	22.2 (45)	16.1 (53)
(2) 26-39 ans	11.8 (66)*	10.5 (60)	21.8 (82)	22.5 (124)	13.4 (74)	15.2 (86)***	33.1 (117)**	23.9 (127)**
(3) >39 ans	16.4 (173)	17.3 (190)***	23.5 (127)	25.4 (258)	8.2 (89)***	8.3 (92)***	37.6 (182)***	29.2 (296)***
(1) <2'500	16.9 (10)	20.0 (21)**	25.0 (14)	29.0 (27)	15.3 (9)	17.8 (19)	17.4 (8)	20.6 (20)
(2) 2'500-5'000	14.3 (30)	20.7 (91)	23.4 (46)	28.1 (111)	15.5 (32)	9.6 (43)*	32.2 (55)	21.6 (91)*
(3) 5'000-7'500	11.9 (30)	13.3 (63)**	22.3 (53)	22.0 (98)*	13.6 (34)	10.3 (49)*	31.4 (72)	26.1 (115)
(4) >7'500	9.9 (47)	11.0 (77)***	19.2 (87)	21.0 (144)**	13.0 (61)	13.4 (93)	35.3 (153)*	27.7 (180)
Suisse	14.7 (289)	15.4 (310)	21.4 (243)	23.7 (450)	11.3 (223)	12.6 (254)	33.1 (345)	25.4 (476)

Plusieurs réponses possibles

n.s.: non significative

2015: Sexe - a: *** diff. sig. (p<0.001)

2015: Âge - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3)

2015: Âge - b: * diff. sig. (p<0.05) zwischen (1) - (3)

2015: Âge - c: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

2015: Âge - d: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2)

2015: Revenu du ménage - d: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

2011: Sexe - a: *** diff. sig. (p<0.001)

2011: Âge - a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (3)

2011: Âge - c: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

2011: Âge - d: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

2011: Revenu du ménage - a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4) et (2) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

2011: Revenu du ménage - b: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

2011: Revenu du ménage - c: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)/(3)

2011: Revenu du ménage - d: * diff. sig. (p<0.005) entre (2) - (4)

14.7% des personnes interrogées ne se sentent pas en sécurité en se promenant seules après la tombée de la nuit. Ce chiffre n’a pas changé beaucoup en comparaison à l’année 2011. Les femmes indiquent trois fois davantage que les hommes qu’elles ne se sentent pas en sécurité lorsqu’elles se promènent seules après la tombée de la nuit. Parmi les autres indicateurs de peur, aucune différence entre les femmes et les hommes n’est observée. Concernant l’expérience personnelle, les femmes se sentent évidemment plus vulnérables.

Tableau 88: Y a-t-il des choses dans la rue qui vous dérangent? Si oui, quoi? 2015, selon l’âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Choses dérangeantes dans la rue, notamment :	(b) Vandalisme	(c) Littering (présence d’ordure)	(d) Jeunes qui traînent dans la rue	(e) Drogueés, trafic de stupéfiants	(f) Situations dangereuses en matière de circulation routière
(1) <26 ans	11.0 (24)	41.7 (10)	20.0 (5)**	48.0 (12)	56.0 (14)	20.8 (5)
(2) 26-39 ans	8.0 (31)	65.6 (21)	40.6 (13)	54.8 (17)	61.3 (19)	32.3 (10)
(3) >39 ans	7.7 (43)	58.1 (25)	54.8 (23)	44.2 (19)	48.8 (21)	37.2 (16)
Suisse	8.4 (98)	56.4 (56)	41.7 (41)	48.6 (48)	54.4 (54)	32.1 (32)

Plusieurs réponses possibles

Âge - c: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

- La situation jugée la plus dérangeante par les interrogés en Suisse est le vandalisme (56.4%), les drogués ainsi que le trafic des stupéfiants (54.4%)
- Une différence significative selon l’âge a été observée dans la catégorie «Littering»: Les gens de plus de 39 ans sont plus nombreux que les moins de 26 ans à être dérangés par la présence d’ordures.
- En général, moins de personnes indiquent en 2015 qu’en 2011 (8% par rapport à 12%) qu’il y a des choses dérangeantes dans la rue. Un recul clair est observé dans la catégorie «Littering» (de 52% à 42%).
- Par contre, en 2015, davantage de personnes sont dérangées par le vandalisme (56% par rapport à 52%), les drogués, le trafic des stupéfiants (54% par rapport à 39%) ainsi que les situations dangereuses en matière de circulation routière (32% par rapport à 13%)

Tableau 89: Y a-t-il des choses dans la rue qui vous dérangent? Si oui, quoi? 2011, selon l’âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Choses dérangeantes dans la rue, notamment :	(b) Vandalisme	(c) Littering (présence d’ordure)	(d) Jeunes qui traînent dans la rue	(e) Drogueés, trafic de stupéfiants	(f) Situations dangereuses en matière de circulation routière
(1) <26 ans	9.2 (31)	48.4 (15)	38.7 (12)	51.6 (16)	54.8 (17)*	19.4 (6)
(2) 26-39 ans	9.6 (54)	52.7 (29)	43.6 (24)	45.5 (25)	40.0 (22)	14.5 (8)
(3) >39 ans	13.3 (147)*	51.7 (76)	57.4 (85)	52.7 (78)	35.4 (52)	10.9 (16)
Suisse	11.6 (232)	51.8 (120)	51.8 (120)	50.9 (118)	38.8 (90)	13.0 (30)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (1)/(2) - (3)

Âge - e: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

4.1.2 Lors d'événements sportifs

Le Tableau 90 indique le sentiment de sécurité des interviewés lors des manifestations sportives. Notons tout d'abord que 283 personnes (23.4% des interviewés) ont répondu qu'elles assistent régulièrement à des manifestations sportives et ces mêmes personnes ont été interrogées la question consécutive sur le sentiment d'insécurité. Parmi les 278 personnes, ayant répondu à cette question, seules 5.3% ne se sentent «pas très en sécurité» et 0.9% «pas du tout en sécurité» lors de manifestations sportives.

Tableau 90: Sentiment de sécurité lors des manifestations sportives, 2015 & 2011 (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	
	2015	2011
très en sécurité	25.5 (71)	23.5 (273)
assez en sécurité	68.2 (190)	66.7 (775)
pas très en sécurité	5.3 (15)	8.7 (102)
pas du tout en sécurité	0.9 (3)	1.0 (12)
Ne sait pas	0.1 (0)	-
Total	100 (278)	100 (1162)

2015: «Je n'assiste pas à des manifestations sportives»: 77.0% (930)

2011: «Je n'assiste pas à des manifestations sportives»/«Ne sait pas/Sans réponse»: 42.9% (873)

Tableau 91: Sentiment de sécurité lors des manifestations sportives 2011 selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses) (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
très en sécurité	28.6 (74)**	24.8 (98)	19.8 (100)
assez en sécurité	63.7 (165)	67.1 (265)	68.2 (345)
pas très en sécurité	6.6 (17)	7.1 (28)	11.1 (56)
pas du tout en sécurité	1.2 (3)	1.0 (4)	1.0 (5)
Total	100 (259)	100 (395)	100 (506)

«Je n'assiste pas à des manifestations sportives»/«Ne sait pas/Sans réponse»: 42.9% (873)

Âge: ** diff. sig. (p<0.01): Plus on est jeune, plus on se sent en sécurité

Tableau 92: Qu'est-ce que vous fait peur? (2015, nombre de cas entre parenthèses)

Rixes	84.4 (15)
Hooligans	81.1 (14)
Supporters ivres	65.2 (11)
De me retrouver entre la police et les casseurs	59.1 (10)
Engins pyrotechniques	56.0 (10)

Plusieurs réponses possibles

Les personnes, qui se sentent «pas très en sécurité» ou «pas du tout en sécurité», ont surtout peur des rixes (15 cas), et des hooligans (14 cas). La proportion des personnes qui se sentent «assez en sécurité» ou «très en sécurité» a augmenté de 90.2% à 93.7%.

4.1.3 Dans la circulation routière

Le Tableau 93 présente le sentiment de sécurité dans la circulation routière, réparti selon le type de trafic («Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d’être victime d’un accident de la route?»).

Ce sont les cyclistes qui sont les plus nombreux à avoir eu peur (29.4%), suivis par des automobilistes (24%), des piétons (22.1) et finalement des motards (18.4%). Les passagers des transports publics (5.7%) sont ceux qui ont eu le moins peur d’être une victime d’un accident de la route.

Tableau 93: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d’être victime d’un accident de la route ? (2015 & 2011, taux sur 100 usagers de la route respectifs, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	
	2015	2011
Cycliste	29.4 (255)	23.9 (338)
Automobiliste	24.0 (250)	21.4 (372)
Piéton	22.1 (259)	21.2 (424)
Motard	18.4 (73)	18.0 (94)
Transports publics	5.7 (53)	4.0 (69)

En général, davantage de personnes ont mentionné d’avoir peur d’être victime d’un accident de la route en 2015 qu’en 2011.

Tableau 94: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d’être victime d’un accident de la route? (2015 & 2011, selon le sexe, taux sur 100 usagers de la route respectifs, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015		2011	
	m	f	m	f
Cycliste	28.0 (136)	31.0 (119)	23.2 (174)	24.6 (164)
Automobiliste	22.6 (131)	25.8 (119)	19.3 (172)*	23.7 (199)
Piéton	21.3 (132)	22.9 (126)	20.5 (205)	21.9 (219)
Motard	18.8 (48)	17.1 (24)	18.7 (64)	16.5 (30)
Trafic public	3.8 (19)*	7.7 (34)	3.2 (27)	4.9 (42)

2015: Trafic public * diff. sig. (p<0.05)

2011: Automobiliste: * diff. sig. (p<0.05)

Les femmes se sentent significativement moins en sécurité dans le trafic public que les hommes.

Tableau 95: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d’être victime d’un accident de la route ? (2015 & 2011, selon le revenu du ménage, taux sur 100 usagers de la route respectifs, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	2015				2011			
	(1) <2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	(4) >7'500	(1) <2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000-7'500	(4) >7'500
Cycliste	30.8 (12)	29.2 (42)	29.7 (54)	29.8 (108)	26.7 (16)	23.3 (68)	22.1 (75)	25.0 (132)
Automobiliste	20.0 (9)	24.6 (44)	25.3 (57)	22.9 (99)	21.3 (16)	20.4 (73)	23.0 (99)	22.1 (142)
Piéton	21.4 (12)	23.6 (48)	21.3 (53)	21.0 (98)	19.4 (20)	21.6 (95)	23.5 (111)	21.1 (146)
Motard	-*	14.9 (11)	19.3 (17)	21.2 (31)	-	14.2 (15)*	17.2 (23)*	22.8 (42)**
Trafic public	6.4 (3)	6.3 (10)	4.1 (8)	4.5 (17)	8.7 (8)	3.6 (13)*	2.9 (12)*	3.8 (23)*

2015: Motard: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (3)/(4)

2011: Motard: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)/(3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) – (4)

2011: Transport public: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) – (2)/(3)/(4)

Les motards avec un revenu du ménage inférieur à CHF 2'500 ont moins souvent peur d'être victime d'un tel accident que ceux ayant un revenu du ménage excédant CHF 5'000.

Tableau 96: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous réellement eu peur d'être victime d'un accident de la route ? 2011, selon l'âge (taux sur 100 usagers de la route respectifs, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
Cycliste	21.3 (54)	22.6 (102)	25.6 (182)
Automobiliste	19.5 (48)	21.7 (115)	21.7 (208)
Piéton	16.0 (53)**	24.9 (142)	20.9 (229)
Motard	17.5 (18)	15.2 (27)	20.2 (49)
Trafic public	5.2 (16)	3.8 (18)	3.8 (35)

Piéton - Âge: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2)

4.1.4 Peur des attaques terroristes

Tableau 97: Y-a-t-il des choses ou des endroits que vous évitez en Suisse parce que vous avez peur d'être victime d'une attaque terroriste ? (2015, selon l'âge, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	Suisse	(1) <26 ans	(2) 26-39 ans	(3) >39 ans
Oui	19.4 (234)	19.2 (44)	15.5 (62)*	22.1 (128)
Non	80.6 (974)	80.8 (185)	84.5 (338)	77.9 (452)
Total	100 (1'208)	100 (229)	100 (400)	100 (580)

Âge : * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3)

Tableau 98: Y-a-t-il des choses ou des endroits que vous évitez en Suisse parce que vous avez peur d'être victime d'une attaque terroriste ? (2015, selon le revenu du ménage, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(1) < 2'500	(2) 2'500-5'000	(3) 5'000 - 7'500	(4) > 7'500
Oui	20.0 (12)	20.8 (44)	18.6 (47)	13.5 (64)*
Non	80.0 (48)	79.2 (168)	81.4 (206)	86.5 (411)
Total	100 (60)	100 (212)	100 (253)	100 (475)

Revenu du ménage: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Les personnes de plus de 39 ans ont significativement plus nombreuses que celles entre 26 et 39 ans à éviter des choses et des endroits en Suisse parce qu'ils ont peur d'une attaque terroriste. De même, les personnes avec un revenu du ménage de CHF 2'500-5'000 sont davantage que ceux ayant un revenu du ménage excédant CHF 7'500 à éviter des choses et des endroits pour la même raison.

Tableau 99: Quelles sont les choses ou endroits que vous évitez en Suisse parce que vous avez peur d'être victime d'une attaque terroriste ? (2015, en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

Foules	7.0 (84)
Certains évènements	6.6 (80)
Autres	3.5 (42)

Plusieurs réponses possibles

4.2 Risques personnels/mesures de protection

Tableau 100: Mesures de protection de ne pas être victime d'un délit, 2015, selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Prendre des mesures de précaution, notamment:	(b) Eviter certaines personnes	(c) Eviter certaines places et rues	(d) Eviter les passages souterrains	(e) Jamais sortir seul	(f) Ne pas utiliser les transports publics	(g) Etre à la maison avant 20h	(h) Eviter les gares
m	44.9 (282)***	24.8 (159)*	14.2 (91)***	16.1 (103)***	3.0 (19)***	3.8 (24)**	3.3 (21)	10.9 (70)**
f	68.5 (382)	31.3 (178)	27.1 (154)	36.4 (207)	10.2 (58)	7.2 (41)	5.1 (29)	17.9 (102)
(1) <26 ans	58.8 (133)	29.8 (68)	25.8 (59)*	21.0 (48)*	8.7 (20)	2.2 (5)*	1.3 (3)**	12.3 (28)
(2) 26-39 ans	56.4 (221)	30.5 (122)	20.0 (80)	23.8 (95)	5.0 (20)	5.3 (21)	4.0 (16)	14.8 (59)
(3) >39 ans	54.7 (311)	25.3 (147)	18.4 (107)	28.8 (167)	6.4 (37)	6.7 (39)	5.3 (31)	14.7 (85)
(1) <2'500	60.0 (36)	28.3 (17)	16.7 (10)	19.7 (12)	6.7 (4)	3.3 (2)	6.7 (4)*	16.7 (10)
(2) 2'500-5'000	58.9 (123)	26.8 (57)	22.1 (47)	25.0 (53)	8.9 (19)	3.8 (8)	8.5 (18)**	14.6 (31)
(3) 5'000-7'500	55.0 (137)	31.6 (80)	20.9 (53)	24.2 (61)	4.3 (11)*	2.8 (7)	2.4 (6)	12.6 (32)
(4) >7'500	51.2 (241)	28.0 (133)	18.1 (86)	26.1 (124)	3.8 (18)**	6.1 (29)	2.1 (10)***	13.7 (65)
CH	56.0 (539)	28.4 (276)	21.6 (210)*	26.1 (254)	6.2 (60)	5.4 (52)	3.2 (31)**	14.9 (145)
non CH	55.9 (124)	26.2 (60)	15.3 (35)	24.3 (56)	7.4 (17)	5.7 (13)	8.3 (19)	11.7 (27)
Suisse	56.0 (664)	27.9 (337)	20.3 (254)	25.7 (310)	6.4 (77)	5.4 (66)	4.1 (50)	14.2 (171)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a: *** diff. sig. (p<0.001)

Sexe - b: * diff. sig. (p<0.05)

Sexe - c: *** diff. sig. (p<0.001)

Sexe - d: *** diff. sig. (p<0.001)

Sexe - e: *** diff. sig. (p<0.001)

Sexe - f: ** diff. sig. (p<0.01)

Sexe - h: ** diff. sig. (p<0.01)

Âge - c: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - d: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - f: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - g: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Revenu du ménage - e: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4), * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3)

Haushaltseinkommen -g: *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4)

Nationalité - c: * diff. sig. (p<0.05)

Nationalité - g: ** diff. sig. (p<0.01)

- En général, 56.0% des personnes interrogées en Suisse prennent des précautions pour ne pas être victime d'un délit :
 - Eviter certaines personnes (27.9%)
 - Eviter des passages souterrains (25.7%)
 - Eviter certaines places et rues (20.3%)
- Plus particulièrement les femmes prennent davantage de précautions pour ne pas être victimes d'un délit.
- De même, les personnes plus âgées prennent davantage des mesures de précaution (p.ex. 6.7% des personnes de plus de 39 ans n'utilisent pas des transports publics si possible, alors que parmi les personnes de moins de 26 ans, ce taux n'est que de 2.2%). Toutefois, les personnes de moins de 26 ans évitent davantage certaines places et rues. Ceci pourrait être lié au fait que les personnes plus jeunes sortent davantage et de ce fait ils sont plus enclins que les personnes âgées à percevoir des situations dangereuses.
- En général et en revanche, les personnes interrogées en 2015 prennent moins souvent des mesures de précaution qu'en 2011. Cela ne doit pas contredire les tendances sur les mesures de sécurisation prises à cause des campagnes de la police rapportées ci-dessus. En lien avec ce sujet précis, il s'agit de mesures de précaution concernant la

sécurité dans la rue, or, le Tableau 81 présente les mesures de précaution sur Internet et la prévention contre les cambriolages.

- Le fait que les mesures de précaution afin d'éviter être victime d'un délit sont moins souvent prises, pourrait être une conséquence du recul des délits dans la rue. Il est également possible que les sorties des jeunes ont changé, et moins quant à la fréquence mais plutôt quant au type des activités de loisirs du soir.

Tableau 101: Mesures de protection de ne pas être victime d'un délit, 2011, selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Prendre des mesures de précaution, notamment:	(b) Eviter certaines personnes	(c) Eviter certaines places et rues	(d) Eviter les passages souterrains	(e) Jamais sortir seul	(f) Ne pas utiliser les transports publics	(g) Etre à la maison avant 20h
m	52.6 (522)***	30.3 (308)	19.7 (200)***	13.9 (141)***	2.9 (30)***	3.7 (38)***	3.2 (33)***
f	76.7 (775)	32.2 (327)	28.9 (294)	31.9 (325)	12.6 (128)	8.9 (91)	8.2 (83)
(1) <26 ans	61.7 (211)	40.5 (139)	24.2 (84)	20.3 (70)	13.4 (46)***	5.2 (18)	0.6 (2)
(2) 26-39 ans	63.2 (354)	34.8 (199)	24.5 (140)	22.7 (130)	4.5 (26)*	7.3 (42)	2.8 (16)*
(3) >39 ans	66.5 (732)	26.5 (297)***	24.2 (271)	23.8 (267)	7.7 (86)**	6.2 (69)	8.8 (98)***
(1) <2'500	71.0 (76)	32.7 (35)	19.6 (21)	17.8 (19)	11.2 (12)	5.6 (6)	16.8 (18)*
(2) 2'500-5'000	67.1 (298)	26.9 (21)**	23.4 (105)	20.5 (92)*	8.0 (36)	5.8 (26)	9.3 (42)**
(3) 5'000-7'500	63.2 (295)	29.4 (140)**	25.6 (122)	22.5 (107)	7.6 (36)	6.5 (31)	4.6 (22)***
(4) >7'500	64.4 (445)	36.7 (257)	25.2 (177)	26.4 (185)	5.7 (40)	7.4 (52)	2.6 (18)***
Suisse	64.8 (1'297)	31.2 (635)	24.3 (495)	22.9 (466)	7.8 (158)	6.3 (128)	5.7 (116)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - a/c/d/e/f/g: *** diff. sig. (p<0.001)

Âge - b: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2)-(3)

Âge - e: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)

Âge - g: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3)

Revenu du ménage - b: *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (3) - (4),

Revenu du ménage - d: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - g: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)/(4) et (2) - (4)

4.3 Problèmes à résoudre et mesures pour la circulation routière

Le Tableau 102 présente les problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre dans la commune. Globalement, 26.1% sont d'avis qu'il n'y a pas de problème urgent. Les problèmes les plus urgents sont le vandalisme (33.7%), suivi de cambriolage, vol et brigandage (30.8%).

- Les personnes de moins de 26 ans sont plus nombreuses que les personnes âgées à penser que la délinquance juvénile est un problème urgent à résoudre.
- La situation est inverse pour le vandalisme et la circulation routière puisque, contrairement aux plus jeunes, les personnes de plus de 39 ans sont moins nombreuses à considérer le vandalisme et la circulation routière comme problèmes.
- En ce qui concerne la nationalité, on constate que les Suisses (37%) estiment le vandalisme comme moins problématique que les étrangers (20.9%).
- En ce qui concerne le sexe et le revenu du ménage, il n'y existe pas de différences significatives.
- En général, les personnes interrogées sont plus nombreuses en 2015 qu'en 2011 à penser que le vandalisme, les cambriolages, vols et brigandages et également le tapage nocturne sont des problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre. La délinquance juvénile est par contre moins considérée comme problème.

Tableau 102: Problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre dans la commune 2015 selon l'âge et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Il n'y a pas de problèmes urgents	(b) Vandalisme	(c) Groupes de jeunes qui traînent dans la rue	(d) Circulation routière	(e) Cambriolages, vols, brigandages	(f) Délinquance juvénile	(g) Trafic de stupéfiants	(h) Tapage nocturne
(1) <26 ans	29.3 (67)	29.3 (67)*	21.4 (49)	18.3 (42)**	31.4 (72)	18.3 (42)	18.8 (43)	10.5 (24)
(2) 26-39 ans	26.6 (106)	30.0 (120)**	21.8 (87)	24.1 (96)	30.5 (122)	12.5 (50)*	14.2 (57)	14.8 (59)
(3) >39 ans	24.5 (142)	38.1 (221)	18.8 (109)	28.3 (164)	30.9 (179)	10.0 (58)**	13.1 (76)	13.6 (79)
CH	24.9 (242)*	37.0 (360)***	20.8 (202)	25.4 (247)	32.0 (311)	11.7 (114)	14.0 (136)	13.2 (128)
non CH	31.4 (72)	20.9 (48)	18.7 (43)	24.3 (56)	25.8 (59)	15.2 (35)	17.4 (40)	14.3 (33)
Suisse	26.1 (315)	33.7 (407)	20.3 (245)	25.0 (302)	30.8 (372)	12.4 (149)	14.5 (176)	13.4 (161)

Plusieurs réponses possibles

Âge - b: ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - d: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Âge - f: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

Nationalité - a: * diff. sig. (p<0.05)

Nationalité - b: *** diff. sig. (p<0.001)

Tableau 103: Problèmes de sécurité les plus urgents à résoudre dans la commune 2011 selon le sexe, l'âge, le revenu du ménage et la nationalité (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Il n'y a pas de problèmes urgents	(b) Vandalisme	(c) Groupes de jeunes qui traînent dans la rue	(d) Circulation routière	(e) Cambriolages, vols, brigandages	(f) Délinquance juvénile	(g) Trafic de stupéfiants	(h) Tapage nocturne
m	31.2 (317)	29.7 (302)*	21.7 (221)	20.6 (210)	19.3 (196)	16.4 (167)	13.7 (139)	10.3 (105)*
f	31.7 (323)	25.0 (255)	20.8 (212)	21.5 (219)	19.0 (193)	16.0 (163)	11.3 (115)	7.7 (78)
(1) <26 ans	37.6 (129)	20.1 (69)	21.3 (73)	13.4 (46)	18.9 (65)	19.5 (67)	12.2 (42)	6.1 (21)
(2) 26-39 ans	28.4 (163)**	27.4 (157)*	23.6 (135)	24.1 (138)***	21.8 (125)	19.5 (112)	13.8 (79)	9.6 (55)
(3) >39 ans	31.1 (348)*	29.7 (332)***	20.1 (225)	21.8 (244)***	17.9 (200)	13.6 (152)**	11.9 (133)	9.6 (108)
(1) <2'500	25.2 (27)	20.6 (22)*	13.1 (14)	21.5 (23)	23.4 (25)*	17.8 (19)	21.5 (23)	8.4 (9)
(2) 2'500-5'000	34.3 (154)	24.3 (109)**	19.2 (86)*	20.7 (93)	14.7 (66)***	15.4 (69)	12.5 (56)*	6.7 (30)
(3) 5'000-7'500	30.3 (144)	28.4 (135)	22.3 (106)*	22.3 (106)	18.1 (86)*	14.9 (71)	10.9 (52)**	10.9 (52)
(4) >7'500	29.6 (208)	32.6 (229)	25.4 (178)**	22.5 (158)	23.4 (164)	18.1 (127)	12.6 (88)*	9.5 (67)
CH	31.7 (569)	27.9 (500)	21.8 (392)	21.1 (379)	19.0 (340)	15.6 (279)*	12.1 (217)	8.8 (157)
non CH	29.6 (71)	23.8 (57)	17.4 (42)	20.4 (49)	20.3 (49)	21.3 (51)	15.4 (37)	10.8 (26)
Suisse	31.5 (640)	27.4 (557)	21.3 (433)	21.0 (428)	19.1 (389)	16.2 (330)	12.5 (254)	9.0 (183)

Plusieurs réponses possibles

Sexe - b/h: * diff. sig. (p<0.05)

Âge - a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - b: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (3)

Âge - d: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3)

Âge - f: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1)/(2)-(3)

Revenu du ménage - b: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - c: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3), (2) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (4)

Revenu du ménage - e: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2), (3) - (4), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - g: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)/(4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Nationalité - f: * diff. sig. (p<0.05)

Finalement, nous leur avons demandé comment on pouvait, à leur avis, augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans leur quartier (Tableau 104).

- 61.2% des personnes sont d'avis que certaines mesures pourraient augmenter la sécurité en matière de circulation routière.
- La séparation des cyclistes est la mesure la plus souvent mentionnée (26.2%)
- A l'exception de la séparation des cyclistes et automobilistes où aucune différence significative selon l'âge n'a été observée, les personnes plus âgées se prononcent davantage pour ces mesures (p.ex. seulement 11.4% des personnes de moins de 26 ans se prononcent pour davantage de contrôles de police, alors que 28.3% de celles de plus de 29 ans se prononcent pour de telle mesure)

- Aucune différence significative selon le sexe, le revenu du ménage ou encore la nationalité, n'a été observée.
- En comparant les données de 2011 et celles de 2015, seule une légère augmentation est observée dans la catégorie concernant la séparation des cyclistes et automobilistes (de 21% à 26%).

Tableau 104: Comment pourrait-on augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans votre quartier ? 2015 selon l'âge (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Certaines mesures pourraient augmenter la sécurité, <i>notamment:</i>	(b) Davantage de contrôles de police	(c) Séparation des cyclistes et automobilistes	(d) Zones 30	(e) Constructions pour réduire la vitesse
(1) <26 ans	54.0 (116)**	11.4 (26)	26.6 (61)	10.1 (23)***	12.7 (29)
(2) 26-39 ans	59.7 (233)	18.8 (75)*	26.6 (106)	21.0 (84)*	24.5 (98)***
(3) >39 ans	64.9 (366)	28.3 (164)***	25.7 (149)	23.3 (135)	21.4 (124)**
Suisse	61.2 (715)	21.9 (265)	26.2 (316)	20.0 (242)	20.7 (251)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Âge - b: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1)/(2) - (3), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (2)

Âge - d: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3),

Âge - e: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Tableau 105: Comment pourrait-on augmenter la sécurité en matière de circulation routière dans votre quartier ? 2011 selon l'âge et le revenu du ménage (en pourcentage, nombre de cas entre parenthèses)

	(a) Certaines mesures pourraient augmenter la sécurité, <i>notamment:</i>	(b) Davantage de contrôles de police	(c) Séparation des cyclistes et automobilistes	(d) Zones 30	(e) Constructions pour réduire la vitesse
(1) <26 ans	46.6 (150)	11.3 (39)	21.2 (73)	15.1 (52)	12.5 (43)
(2) 26-39 ans	65.4 (357)***	23.8 (136)***	24.5 (140)	22.6 (129)**	22.6 (129)***
(3) >39 ans	60.7 (658)***	25.7 (288)***	20.0 (224)	20.3 (227)*	18.6 (208)**
(1) <2'500	53.5 (54)	16.8 (18)	17.8 (19)	16.8 (18)	15.0 (16)*
(2) 2'500-5'000	58.2 (246)	23.1 (104)	17.8 (80)	15.4 (69)	13.6 (61)
(3) 5'000-7'500	64.8 (297)	26.9 (128)	23.5 (112)*	20.4 (97)*	20.6 (98)**
(4) >7'500	62.4 (429)	23.6 (166)	24.6 (173)**	24.5 (172)***	24.2 (170)***
Suisse	59.7 (1'167)	22.7 (462)	21.4 (436)	20.0 (408)	18.7 (380)

Plusieurs réponses possibles

Âge - a/b: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2)/(3)

Âge - d: ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (2), * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (3)

Âge - e: *** diff. sig. (p<0.001) entre (1) - (2), ** diff. sig. (p<0.01) entre (1) - (3)

Revenu du ménage - a: * diff. sig. (p<0.05) entre (3) - (1)/(2)

Revenu du ménage - c: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - d: * diff. sig. (p<0.05) entre (2) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Revenu du ménage - e: * diff. sig. (p<0.05) entre (1) - (4), ** diff. sig. (p<0.01) entre (2) - (3), *** diff. sig. (p<0.001) entre (2) - (4)

Conclusion

1. Le sondage de sécurité dont nous présentons ici les résultats principaux est la huitième enquête de ce genre en Suisse depuis 1984. Il permet, grâce à la série d'études précédentes, des observations sur l'évolution de la criminalité en Suisse depuis 30 ans et ceci indépendamment de la statistique policière (SPC) dont les règles de comptabilisation ont plusieurs fois changé et surtout depuis 2009. En plus, ces sondages permettent de suivre l'évolution de la reportabilité, soit des tendances parmi la population de signaler aux autorités des infractions subies. La validité des statistiques policières et judiciaires comme indicateurs des tendances de la criminalité dépend en

effet en première ligne de la stabilité des décisions prises par les victimes et la population suite à une infraction.

2. Pour la présente enquête, la méthodologie de l'étude précédente de 2011 a été reprise, mises à part quelques innovations devenues possibles depuis lors. La plus importante concerne l'échantillonnage qui autrefois était basé sur des communes sélectionnées aléatoirement à travers la Suisse et dont les administrations communales nous fournissaient des adresses. Cette fois-ci nous avons pu utiliser le fichier d'adresses de l'Office fédéral des statistiques qui a été constitué depuis lors en remplacement du recensement fédéral. Les personnes sélectionnées ont été approchées par courrier et invitées à répondre en première ligne à un questionnaire électronique (CAWI, pour computer-assisted web-interview). Celles qui n'ont pas répondu ont été approchées par téléphone en vue d'une interview téléphonique (CATI, pour computer-assisted telephone interview). Le fichier d'adresses de l'Office fédéral des statistiques permettant de sélectionner un échantillon de très haute qualité, nous avons pu raccourcir le questionnaire des interviews téléphoniques aux questions concernant les infractions subies, le sentiment d'insécurité et quelques informations démographiques, ce qui a permis des économies importantes. Les interviews se sont déroulées sans problèmes et le taux de réponses se situe, selon la méthode de calcul, entre 45% et 66%.
3. Les résultats font apparaître – à l'instar de la SPC – une baisse de la plupart des infractions. Cela vaut surtout pour les agressions qui n'ont pas seulement diminué mais sont aussi devenues moins graves dans leur conséquences, ce qui correspond parfaitement aux tendances de la statistique des accidents de violence. La tendance semble moins nette en ce qui concerne violences sexuelles, les vols avec agression, soit les « brigandages/vols-à-l'arraché », les cambriolages d'habitations, les vols de vélos et de voitures qui ont très légèrement diminué. La diminution est plus nette pour les vols d'objets personnels et les vols dans les voitures ou de motos. Il n'existe malheureusement pas de données plus récentes pour les autres pays européens, mais les données plus anciennes ainsi que les statistiques policières montrent que les taux suisses notamment en matière de cambriolages d'habitations se situent à un niveau supérieur à la moyenne.
4. Les sondages, la SPC et la statistique des assureurs d'accidents montrent de manière convergente que la criminalité violente en Suisse a connu une hausse pendant au moins une décennie qui a atteint son sommet autour de l'année 2011. Depuis lors, les mêmes sources montrent un renversement de cette tendance.
5. Les raisons de la baisse récente pourraient être liées à une sensibilisation accrue parmi la population pour la prévention (notamment en matière de cambriolage). Nous avons en effet trouvé plusieurs indices en cette direction. La diminution des vols par effraction dans les voitures et les vols de motos semble attribuable à la meilleure sécurisation des engins plus récents. La sécurité objective accrue se reflète d'ailleurs sur le sentiment d'insécurité qui s'est amélioré.
6. La reportabilité, soit la tendance à signaler aux autorités pénales des infractions subies, ne semble pas avoir connu d'évolution cohérente, ni depuis 2011 ni dans le long terme. Les nombreuses explications des hausses de la criminalité telle qu'elle appa-

raît dans la SPC par une sensibilité accrue de la population semblent dès lors infondées. Ce même constat vaut aussi pour les tendances contraires, telles qu'elles se manifestent dans les récentes années de la SPC.

7. Dans le cadre de la présente enquête, les cantons avaient la possibilité de commander des études approfondies basées sur des échantillons accrus à 500 individus chacun. Les cantons de Zurich, Berne, St-Gall, Neuchâtel et Vaud se sont décidés pour une telle étude. En plus de ces quelques cantons, les villes de Zurich, Winterthur et 18 communes bernoises (dont les villes de Berne et de Bienne) ont également faire réaliser de telles études complémentaires. Les résultats font apparaître des clivages parfois impressionnants en ce qui concerne le niveau de la criminalité autant que les tendances depuis la dernière enquête. Il sera utile de mettre les tendances divergentes en rapport avec d'éventuelles mesures prises au niveau local.
8. En général, le public semble bien satisfait du travail fourni par la police, soit dans l'ensemble ou suite à une affaire. L'évolution semble positive depuis 2011.
9. Les personnes sondées jugent les changements intervenus depuis 2011 dans la présence policière dans les rues de manière nuancées. Il est à supposer que des évolutions concrètes se reflètent dans ces observations.
10. Dans leur grande majorité, les personnes interrogées se disent satisfaites de l'intensité des contrôles policiers de la circulation routière. Davantage de contrôles sont souhaités surtout par des personnes au-delà de 40 ans.
11. Le public se montre plus attentif aux messages de prévention de la police en 2015 par rapport à 2011. Cela vaut surtout pour les messages incitant à davantage de précaution en matière de fraudes par Internet et de cambriolage. Un nombre accru de sondés disent avoir changé de comportement suite à de tels messages.
12. Les rapports entre la sécurité objective et subjective restent complexes. Si la sécurité accrue dans les rues se reflète sur les craintes, comme nos données le mettent en lumière, il semble que le mode de vie et la vulnérabilité gardent leur importance.
13. La sécurité de la circulation routière est différemment appréciée. La crainte la plus répandue est celle des cyclistes. Par conséquent, la création de pistes cyclables est aussi la mesure préventive la plus préconisée.

Méthodologie

5 Sondage national de sécurité 2015

5.1 Contexte du sondage national de sécurité

Les sondages internationaux de victimisation (International Crime Victimization Surveys, ICVS) ont débuté en 1989 (van Dijk/Mayhew/Killias 1990). Ils ont été élaborés sur la base du sondage de victimisation en Suisse (Killias 1987) - réalisé à l'aide d'interviews assistées par ordinateur - qui était alors un des sondages les plus vastes en la matière. L'ICVS a été répliqué en 1996, 2000 et 2005. La Suisse y a participé à chaque fois avec d'importants échantillons. A l'exception de l'année 1998, les sondages suisses ont toujours été menés en même temps et en coordination avec les ICVS.

Après une pause de six ans (soit depuis 2005) la nouvelle enquête nationale en 2011 a été retardé et afin d'éviter les séries chronologiques, les résultats des études antérieures depuis 1984/1987 ont été annulés. En outre, la réorganisation de la statistique policière (KRISTA) en 2009 avait rendu la comparaison avec les années précédentes pratiquement impossible, d'où l'utilité de sondages tels que l'ICVS pour révéler la tendance des différentes formes de criminalité au fil des ans.

En 2011, notre équipe ainsi que les responsables de la police cantonale bernoise qui ont suivi le sondage au nom de la conférence des commandants de polices cantonales (CCPCS) et la police cantonale zurichoise ont élargi la liste de questions.

La réussite de l'enquête de 2011 se voit poursuivre avec l'enquête de 2015. Encore une fois, l'enquête nationale a été coordonnée par le CCPCS et financée par toutes les polices cantonales. Cette année, les cantons et villes intéressés pouvaient également participer à un sondage élargi (voir annexe Tableau 109).

5.2 Structure du sondage

5.2.1 Méthode du sondage et tirage de l'échantillon

Après que l'interview téléphonique assistée par ordinateur (CATI : computer assisted telephone interview) se soit imposée dans les années 1980, une vaste discussion concernant la méthode adéquate pour les sondages a été lancée en Europe. Ce qui en est ressorti c'est qu'en fin de compte la méthode influence peu les résultats. En effet, la structure du questionnaire ainsi que certaines modalités relatives à la situation de l'interview semblent plus importantes (cf. Killias/Kuhn/Aebi 2012, Rz 246). Depuis lors, suite à l'apparition des téléphones portables, la situation est devenue plus compliquée. Une nouvelle appréciation de la situation et, de fait, une nouvelle orientation se sont imposées. Outre les interviews par téléphone, l'utilisation croissante des ordinateurs et d'Internet dans les ménages présente de nouvelles possibilités d'atteindre les personnes cibles. Puisque l'accès à Internet et au télé-

phone n'est pas identique parmi la population, l'enquête de 2015 a eu recours à la même approche testée avec succès lors de l'année 2011, à savoir la méthode combinant à la fois le sondage en ligne et téléphonique (Killias 2015). Pour des raisons financières, le sondage téléphonique est plus court que celui en ligne et se limite à des questions plus essentielles sur la police, le sentiment de sécurité et sur les taux de victimisation.

Contrairement à 2011 où l'échantillonnage a été effectué au niveau de la ville, en 2015, nous avons utilisé la base de données contenant des adresses de la population auprès de l'Office fédéral de la statistique (OFS)⁴. Dans une première étape, un nombre d'adresses nécessaires à l'enquête prévu a été commandé auprès de l'OFS. Comme le taux de réponse projeté était d'environ 50%, le nombre d'adresses commandées était le double du nombre d'entretiens prévus.

Procéder à l'échantillonnage de telle façon a pour avantage d'obtenir des adresses très à jour et d'autre part environ 75% des adresses sont accompagnées également d'un numéro de téléphone. Au total nous avons recouru à 30'857 adresses.

5.2.2 Prise de contact avec les personnes choisies

Environ deux semaines avant le début des interviews, les personnes choisies ont reçu une lettre qui les informait de la démarche du projet et les encourageait à y participer. La lettre contenait, entre autres, le lien Internet pour compléter le questionnaire directement en ligne. Celle-ci était accompagnée d'une lettre signée par le commandant de la police respective dans laquelle l'importance d'un tel sondage était soulignée et la participation des répondants était à nouveau sollicitée. Après environ deux semaines, une lettre de rappel a été envoyée aux personnes n'ayant pas encore rempli le questionnaire en ligne. Deux semaines plus tard, l'Institut de sondage gfs-zürich contactait par téléphone ces mêmes personnes pour lesquelles un numéro de téléphone était disponible. Les résultats témoignent de l'efficacité de la procédure choisie. Le taux de participation est en effet assez élevé. Ce succès est dû avant tout à l'utilisation des deux méthodes de sondage ainsi qu'aux lettres de soutien des commandants de police.

Etant donné que les participants ont été choisis sur la base des registres de la population (et non sur la base des annuaires comme dans les anciens sondages) – c.à.d. que toutes les personnes âgées de 16 ans ou plus étaient saisies – il est possible que plus d'une personne par ménage ait été interrogée. Il ne faut donc pas considérer ces taux au niveau des ménages mais au niveau de la population totale. Compte tenu de la taille de l'échantillon, même s'il se peut que deux personnes du même ménage aient pu être interrogées, les effets de ce changement de système peuvent être négligés.

⁴ Nous tenons à remercier Christoph Freymond et Christian Panchard pour leur aide concernant l'échantillonnage.

5.2.3 Pondération

La population interrogée ne correspond que très rarement à la population réelle. La distribution a donc été corrigée grâce à un ajustement statistique nommé pondération qui se base sur le nombre de personnes interviewées et la taille de la population communale. En ce qui concerne le sexe, nous avons utilisé la distribution habituellement employée dans la recherche, à savoir celle de 50-50% et pour l'âge, la distribution suivante : 0-39 ans : 45% ; 40-64 ans : 35% ; 65 ans et plus : 20%.

5.3 Présentation des résultats

5.3.1 Réponses manquantes/invalides

La plupart des questions contenaient une catégorie de réponse « Ne sait pas/Sans réponse ». Cette catégorie doit être traitée différemment selon le genre de questions posées et le type de réponses données. Si peu de personnes ont utilisé l'option de réponse « Ne sait pas/Sans réponse », celles-ci peuvent être traitées comme des « valeurs manquantes », c.à.d. que seules les réponses valides sont considérées. Si plus de personnes, par exemple la moitié, font partie de cette catégorie, ceci peut avoir une grande influence sur les pourcentages calculés. Par exemple, si 50% des personnes interviewées ont répondu « Ne sait pas/Sans réponse » et que les 50% de réponses valides correspondent à la catégorie « oui », cela signifie qu'il n'y a que 25% des personnes interrogées qui ont répondu « oui ». Ces cas sont mentionnés dans le rapport.

En principe, tous les pourcentages sont accompagnés du nombre de cas, qui doit également être pris en considération. Si ce dernier est faible, il faut éviter d'aller trop loin dans l'interprétation des pourcentages.

5.3.2 Prévalence

La prévalence indique le nombre de personnes d'un groupe qui présentent une certaine caractéristique. Dans le cas du sondage de victimisation, elle indique le pourcentage de personnes interrogées (ou, par exemple, dans le cas de vol des véhicules, le pourcentage de personnes qui *possédaient* un véhicule) qui ont fait une expérience de victimisation dans un certain laps de temps. La prévalence sur une année donne le nombre de cas dans l'intervalle d'une année (2013, 2014 ou 2015). La prévalence sur cinq ans indique le nombre de cas au cours des cinq dernières années (de 2010 à 2014). La probabilité qu'une personne ait été victime d'un délit augmente en fonction de la période de temps étudiée. En effet, la prévalence sur cinq ans est normalement plus élevée que celle sur un an. Pour cette raison, seules les prévalences sur cinq ans ont été considérées pour calculer les rapports entre les variables sexe, âge, nationalité⁵ et revenu du ménage. Du plus, comme c'est possible que certains interviewés aient été plusieurs fois victimes d'un certain délit, les taux sur les derniers cinq

⁵ La catégorie „nationalité“ compare les Suisses avec des citoyens d'autres pays vivant en Suisse.

ans ne correspondent pas au total des taux sur un an des cinq derniers ans. Puisque beaucoup des incidents sont oubliés après un certain temps, les taux pour l'année précédente sont en général plus hauts que pour les années antérieures. Cependant, les prévalences sur cinq ans sont en général également plus basses que cinq fois une prévalence sur un an.

Les questions de détail n'ont concerné que le dernier cas Il ne faut pas tirer de conclusions hâtives à partir de différences de prévalence sur un an entre 2013 et 2014 puisque les deux points de mesures sont trop proches l'un de l'autre et que le nombre de cas est souvent trop petit. La prévalence 2015 est citée par souci de complétude mais elle concerne uniquement les mois précédant la fin de l'étude dans la commune respective. Cette période peut donc différer suivant les communes.

Les résultats ont été considérés comme significatifs et sont cités dans les tableaux uniquement si la probabilité de se tromper est inférieure à 5%. Si aucune différence (par exemple selon le sexe ou l'âge) n'est indiquée, cela signifie qu'aucune différence statistiquement significative n'a été trouvée. Pour souligner les différences parfois conséquentes - par exemple entre sexes dans les cas de victimisation sexuelle - voir Chapitre 2 (Victimisation), les expériences faites selon le sexe et l'âge sont toujours indiquées, indépendamment des conditions mentionnées. Nous avons divisé l'âge en trois groupes, 16 à 25 ans, 26 à 39 ans, 40 ans et plus. Cette division reflète le fait que la catégorie d'âge la plus pertinente est plutôt celle des 25 ans que 30 ou 40 ans, non seulement concernant la délinquance mais également les expériences de victimisation et attitudes (par exemple sur la sécurité et la police). En outre, de telles variables ne changent plus que très peu lorsqu'il s'agit de la tranche d'âge „ 40 ans et plus“.

5.3.3 Comparaisons

Afin de pouvoir estimer si les différences entre les données actuelles et les anciennes sont significatives, il faut calculer les intervalles de confiance à l'aide du Tableau 110. Une différence entre deux pourcentages est significative, si l'intervalle de confiance d'une valeur ne se recoupe pas avec celui de l'autre. En raison d'échantillons relativement petits, il se peut qu'en utilisant un risque d'erreur de 5%, des différences pertinentes ne soient pas significatives. C'est pourquoi on peut également considérer le seuil à 10%.

Bibliographie

- AEBI, M. F., AUBUSSON DE CAVARLAY, B., BARCLAY, G., GRUSZCZYNSKA, B., HARRENDORF, S., HEISKANEN, M., HYSI, V., JAQUIER, V., JEHL, A.-M., KILLIAS, M., SHOSTKO, O., SMIT, P. & ÞÓRISDÓTTIR, R. (2014). *European Sourcebook of Crime and Criminal Justice Statistics. 4th Edition*. Den Haag: Boom Juridische uitgevers. *Onderzoek en beleid* series, no. 285, Ministry of Justice, Research and Documentation Centre (WODC).
- BRITTON, A., KERSHAW, C., OSBORNE S., SMITH K. (2012). "Underlying patterns within the England and Wales Crime Drop". In: J. van Dijk / A. Tseloni / G. Farrall (Eds.), *The International Crime Drop. New Directions in Research*, New York: Palgrave Macmillan
- KILLIAS, M. (1989). *Les Suisses face au crime. Leurs expérience et attitudes à la lumière des enquêtes suisses de victimisation*. Grösch: Rüegger.
- KILLIAS, M. (2015). Plädoyer für einen Methoden-Mix: Wie man zu akzeptablen Kosten gute Crime Surveys macht, in Nathalie Guzy/Christoph Birkel/Robert Mischkowitz (Hrsg.), *Viktimisierungsbefragungen in Deutschland. Band 2: Methodik und Methodologie*, Wiesbaden: BKA 2915, 107-120
- KILLIAS, M., HAYMOZ, S. & LAMON, Ph. (2007). *Swiss Crime Survey. La criminalité en Suisse et son évolution à la lumière des sondages de victimisation de 1984 à 2005*. Berne : Stämpfli
- KILLIAS, M., KUHN, A. & AEBI, M. F. (2012). *Précis de criminologie*. Berne: Stämpfli. 3^{ème} éd.
- VAN DIJK, a. a. M., MAYHEW, P. & KILLIAS, M. (1990). *Experiences of crime across the world: Key findings from the 1989 International Crime Survey*. Deventer: Kluwer Law and Taxation.
- VAN KESTEREN, J. (2015). *Criminal Victimization at Individual and International Level. Results from the International Crime Victims Surveys*. Dissertation Tilburg University.

Annexes

Tableau 106: Prévalences lors des anciens sondages de victimisation suisses sur 1, resp. 5 ans (sans les délits subis à l'étranger), nombre de victimes sur 100 personnes, resp. ménages (le cas échéant avec les véhicules en question ; Killias et al. 2007)

		1984/86	1988	1995	1997	1999	2004
Vol de voiture	1 a.	0.4	0.0	0.0	0.2	0.4	0.2
Vol de voiture	5 a.	0.9	1.0	0.5	0.5	1.7	1.0
Vol de moto	1 a.	14.2	4.4	4.4	1.4	1.0	3.2
Vol de bicyclette	5 a.	6.9	4.6	8.9	5.9	6.5	6.4
Cambriolage	1 a.	0.8	1.0	1.3	1.5	1.1	1.1
Cambriolage	5 a.	3.4	4.0	5.8	4.8	5.0	5.1
Brigandage	1 a.	0.5	0.3	0.8	0.3	0.6	0.7
Brigandage	5 a.	1.0	1.4	1.6	1.0	1.4	2.1
Violence/menaces	1 a.	1.1	1.2	3.0	1.9	2.5	2.5
Violence/menaces	5 a.	2.2	3.7	5.9	4.5	7.0	7.2
Victimisation sexuelle	1 a.	0.2	1.1	3.3	1.4	1.9	2.8
Victimisation sexuelle	5 a.	0.4	5.1	9.6	4.4	4.8	6.0

Tableau 107: Délits contre la personne : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2014)

	Violence/Menace		Brigandage		Victimisation sexuelle		Vol simple	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Belgique	5.3	9.5	3.6	3.7	4.0	4.6	12.9	14.5
Allemagne	9.3	12.1	3.0	1.8	7.9	11.0	13.3	14.7
Estonie	11.5	12.5	7.7	8.2	4.8	7.6	15.2	17.1
Finlande	10.6	11.0	2.4	2.3	7.3	7.0	10.1	9.6
France	9.3	10.5	3.5	3.3	3.9	2.9	13.1	11.0
Grande-Bretagne	9.0	14.0	2.5	4.8	4.5	5.4	10.5	13.7
Italie	3.4	4.1	4.8	2.6	6.4	2.9	9.8	10.7
Lituanie	10.6	8.7	4.8	6.2	3.9	2.7	20.5	13.5
Pays-Bas	10.1	12.0	2.4	3.5	7.1	8.8	15.4	15.1
Norvège	8.2	10.5	1.5	2.4	4.6	9.3	8.3	18.4
Autriche	6.1	8.6	1.1	2.2	10.2	12.0	12.8	16.4
Pologne	8.0	8.0	4.0	4.5	4.8	2.6	17.7	13.6
Suède	10.5	12.0	1.6	2.5	5.2	9.2	14.1	13.0
Suisse	5.6	8.7	2.4	2.8	7.9	8.9	17.6	18.7
Slovénie	10.7	6.9	2.3	3.2	6.6	4.4	8.5	6.8
Espagne	7.7	9.7	9.2	5.9	7.0	1.8	13.5	12.4
Moyenne	8.5	9.9	3.6	3.7	6.0	6.3	13.3	13.7
Minimum	3.4	4.1	1.1	1.8	3.9	1.8	8.3	6.8
Maximum	11.5	14.0	9.2	8.2	10.2	12.0	20.5	18.7

Tableau 108: Délits contre le ménage : prévalences moyennes (sur 5 ans) lors des anciens sondages de victimisation européens (en pourcent; Aebi et al. 2014)

	Cambriolage		Vol de voiture		Vol d'objet dans la voiture	
	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004	1984-1997	1995-2004
Belgique	7.2	10.0	3.9	3.8	10.6	13.6
Allemagne	4.7	3.5	1.9	2.0	14.8	10.1
Estonie	15.1	14.3	3.2	3.6	16.6	19.0
Finlande	1.8	3.1	1.8	3.1	8.9	9.8
France	10.1	7.3	8.1	5.3	22.4	16.7
Grande-Bretagne	10.2	10.0	8.4	7.7	17.8	19.4
Italie	8.6	10.5	6.7	6.3	21.8	10.2
Lituanie	12.1	9.7	2.7	4.5	16.4	20.3
Pays-Bas	9.5	7.7	2.2	2.9	17.9	16.0
Norvège	3.1	4.9	2.7	3.6	9.0	12.4
Autriche	2.6	4.2	0.6	1.1	5.3	9.2
Pologne	5.8	5.7	2.1	2.8	12.4	13.2
Suède	4.7	4.7	5.5	4.8	15.8	16.7
Suisse	5.0	6.7	1.0	1.5	9.4	8.9
Slovénie	6.0	4.4	1.2	0.9	13.8	9.5
Espagne	5.7	5.2	5.2	6.1	24.0	18.1
Moyenne	7.0	7.0	3.6	3.8	14.8	13.9
Minimum	1.8	3.1	0.6	0.9	5.3	8.9
Maximum	15.1	14.3	8.4	7.7	24.0	20.3

Tableau 109: Cantons et communes qui ont participé à l'étude approfondie

Approfondissement cantonal	Approfondissement communal
Bern	Bern Biel/Bienne Burgdorf Interlaken Ittigen Köniz La Neuveville Langenthal Lyss Moutier Münchenbuchsee Nidau Ostermundigen Saanen Spiez Steffisburg Thun Zollikofen
Vaud	
Neuchâtel	
St. Gallen	
Zürich	Zürich Winterthur

Tableau 110: Intervalles de confiance

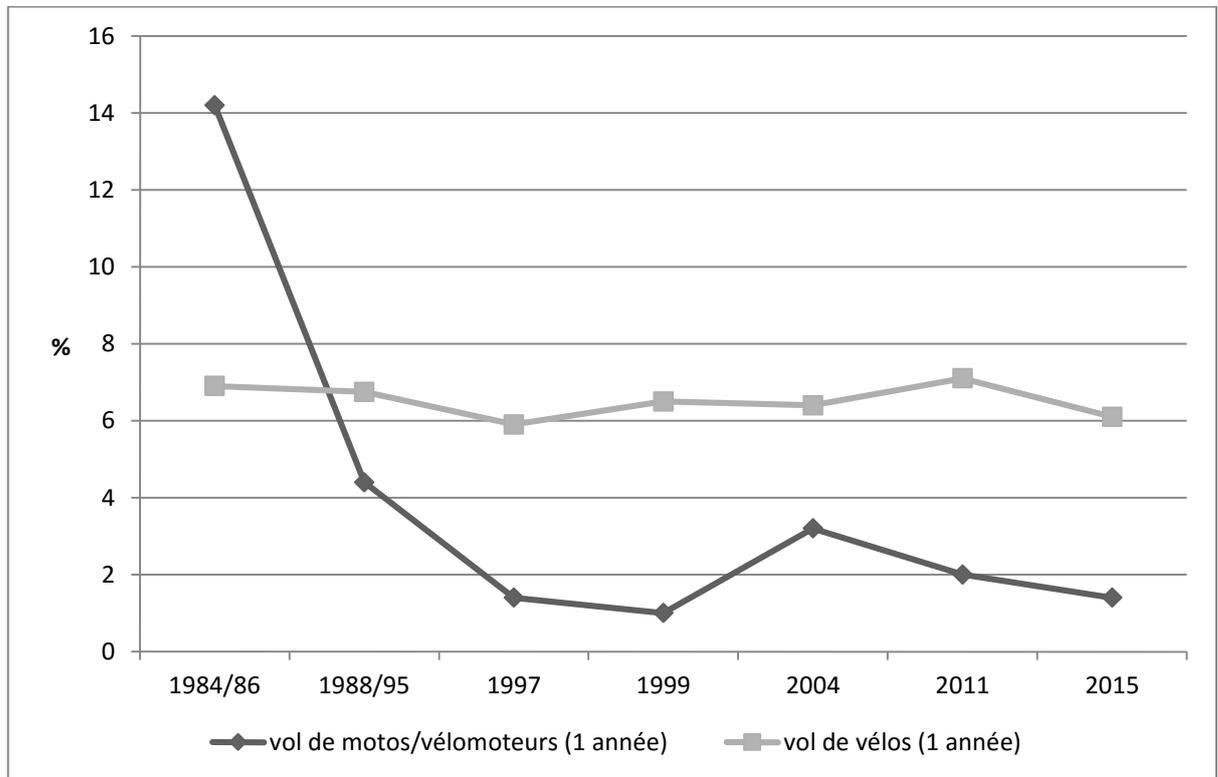
Taille de l'échantillon	Risque d'erreur	Pourcentages trouvés									
		1%	2%	3%	4%	5%	6%	7/8%	9/10%	19-22%	41-59%
500	5%	±1.1%	±1.4%	±1.6%	±1.9%	±2.0%	±2.2%	±2.4%	±2.7%	±3.6%	±4.4%
	10%	±0.7%	±0.9%	±1.1%	±1.3%	±1.4%	±1.5%	±1.7%	±1.9%	±2.6%	±3.1%
2'000	5%	±0.5%	±0.6%	±0.8%	±0.9%	±1.0%	±1.1%	±1.2%	±1.3%	±1.8%	±2.2%
	10%	±0.3%	±0.4%	±0.5%	±0.6%	±0.7%	±0.8%	±0.8%	±0.9%	±1.3%	±1.6%

Exemple : Les régions A et B sont comparées l'une avec l'autre. Dans chaque région, la taille de l'échantillon se chiffre à 500 personnes. Dans la région A, 2% des personnes interrogées ont été victime d'un délit précis. L'intervalle de confiance s'élève, dans ce cas, à 1.4%, c'est-à-dire que le « vrai » pourcentage peut donc varier, avec une probabilité de 95%, de 0.6 à 3.4%. Dans la région B, 5% des personnes ont été victimes. Selon le tableau, cette valeur se situe en réalité entre 3 et 7%. ($5\% \pm 2\%$). Puisque les deux intervalles de confiance se recoupent (la valeur maximale de la région A est de 3.4%, la valeur minimale de la région B est de 3%), la différence entre les deux régions est statistiquement non-significative ; ceci avec un risque d'erreur de 5%.

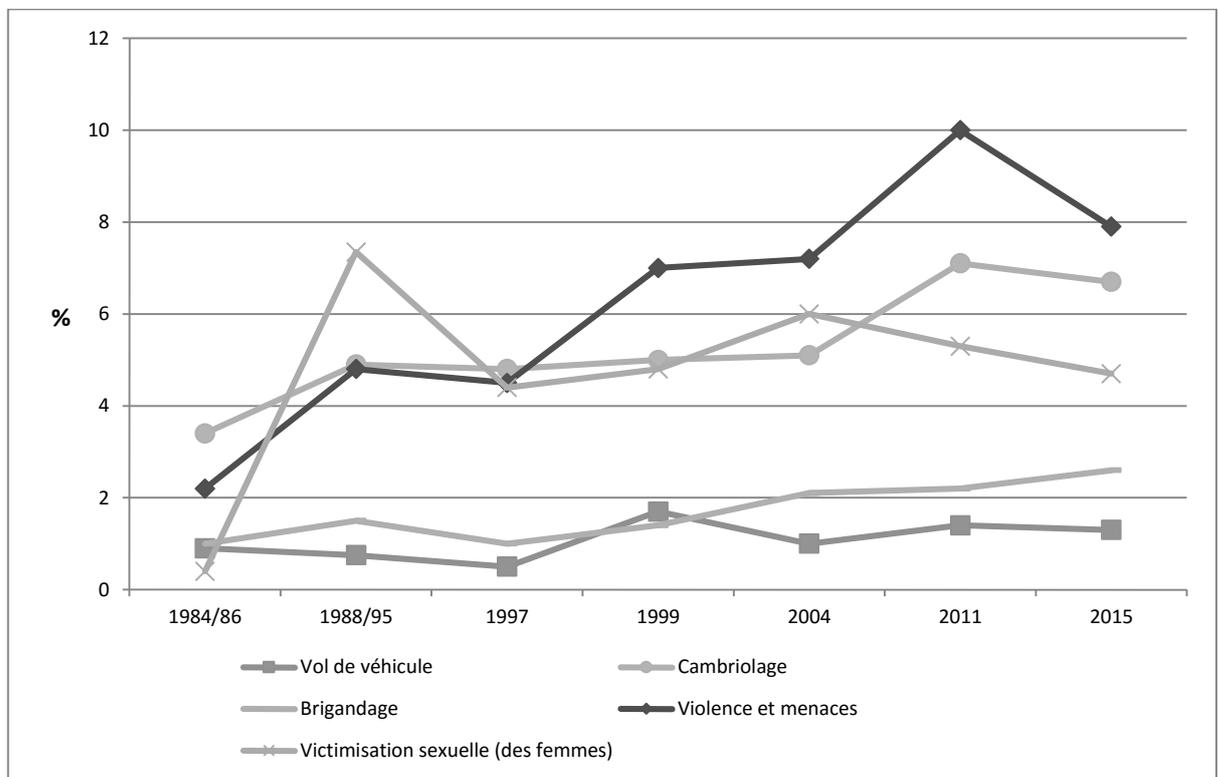
Si, dans chaque région, 2'000 personnes avaient été interrogées, la valeur maximale dans la région A serait de 2.6% ($2\% \pm 0.6\%$) et la valeur minimale de la région B serait de 4.0% ($5\% \pm 1\%$). Les deux intervalles de confiance ne se recoupant pas, la différence entre les deux régions serait donc statistiquement significative.

Etant donné qu'il s'agit de taux de victimisation relativement bas, on peut également considérer un risque d'erreur de 10%. Par conséquent, l'intervalle de confiance pour la région A (à nouveau pour un échantillon de 500 personnes) se situerait entre 1.1 et 2.9% ($2\% \pm 0.9\%$) et celui de la région B entre 3.6 et 6.4% ($5\% \pm 1.4\%$). Dans ce cas, les deux intervalles ne se recouperaient pas non plus et la différence entre les deux groupes pourrait donc être considérée – avec un risque d'erreur de 10% – comme statistiquement significative.

Graphique 1: Prévalence de victimisation sur un an pour vol de vélo/moto en Suisse, 1984/86 - 2015



Graphique 2: Prévalence de victimisation sur 5 ans en Suisse, 1984/86 - 2015



Graphique 3: Taux de reportabilité, 1984/86 - 2015

